

Musique Bretonne

DASTUM SUR L'INTERNET

"UNE VIE DE VIELLEUX" : VICTOR GAUTIER

STROLLAD : DALC'H SOÑJ

FETE DU CHANT DE BOVEL

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Vous pouvez acheter chacune des vidéos séparément au prix catalogue. Mais si vous souhaitez recevoir les 3 films chez vous en une seule fois :

nous vous offrons une réduction de plus de 25 % !

Soit 320 F au lieu de 430 F !

Attention : offre valable jusqu'au 30 avril 1999.

De Souffle et de Roseau

Un film de Gei Zantzeiger - CSP-USA / Dastum (58.21mn)

Le regard d'un réalisateur américain, spécialiste dans les films d'ethnomusicologie, sur la musique traditionnelle de Bretagne. Une exploration de ses diverses facettes qui témoignent de sa vitalité contemporaine : collectage, transmission, formation, facture d'instruments, festoù-noz, concours, fêtes... Ceux qui incarnent aujourd'hui le chant, le conte et la musique de tradition sont là : de Manuel Kerjean à Annie Ebrel en passant par Marcel Guilloux, d'Éugénie Duxal à Mathieu Hamon en passant par Albert Doullain, et bien d'autres...

Prix catalogue : 190 F



Daou ha daou

Un film de loïc Chapron - Dastum bro Dreger / Trégor vidéo (22mn)

Daniel Le Féon et Gilles Lehart, sonneurs en couple, poursuivent l'histoire de la transmission orale d'un art musical bien plus que séculaire. L'un parcourt le Trégor pour former les virtuoses de demain tandis que le second cisele les instruments d'aujourd'hui. Mais avant tout, deux grands sonneurs.

Prix catalogue : 70 F

Kan ha diskan

Un film de Violaine Dejoie-Robin - Les productions de la Lanterne (52mn)

Nous sommes accueillis chez les sœurs Goâde, les frères Morvan, Bastien Guern, Manu Kerjean et bien d'autres. Jean-Michel Guilleher nous décrit la société bretonne d'avant la première guerre mondiale et nous montre des extraits des films de collectage sur le chant et la danse en basse Bretagne qu'il a réalisés il y a quelque cinquante ans. La dans-tro et le chant "a-bouez penn" : un témoignage irremplaçable.

Prix catalogue : 170 F

BON DE COMMANDE

Je commande séparément la (ou les) vidéos suivantes :

Montant de la commande : F + frais de port 10 % : F
TOTAL à payer à la commande : F

Je commande les trois vidéos en même temps

Montant de la commande : 320 F + frais de port 10 % : 32 F
TOTAL à payer à la commande : 352 F

Adresse à laquelle expédier votre commande :

Nom :

Adresse :

Code postal :

ou Pays :

Ville :

Je joins un chèque de 120F (150F pour l'étranger) à l'ordre de Dastum, 16 rue de la Santé - 35000 RENNES



Musique Bretonne
n° 154
Mars / Avril
Meurzh / Ebrel 1999

Directeur de publication :
Yann Bertrand

Comité de rédaction :
Baladine Claus
Jacques Michenaud
Jean-Luc Ramel

Secrétariat de rédaction :
Christine Barbedet

Collaborateurs :
Michel Collet, Emmanuel Cruel, Bernard Hommerie, Anne-Laure Laffay, Philippe Lijour, Hoel Louam, Goul'hen Malrieu, Jacques Michenaud, Christian Morvan, Serge Nicolas, Jean-Luc Ramel, Thierry Rouaud.

N° d'impression :
1215 ISSN 9241 3663

N° de commission paritaire :
0598 G 62475

Imprimeur :
LLM, 27600 Gaillon

Production :
Dastum, Rennes

Couverture :
A. L. Laffay / Y. Bertrand

Musique Bretonne
6 numéros par an
Dastum
16, rue de la Santé
35000 Rennes / Roazhon
Tél. 02 99 30 91 00
Fax 02 99 30 91 11
E-mail : dastum@wanadoo.fr

"C'hwevrer ar poullou a leugno,
Meurzh o sec'ho
Hag Ebrel o adleugno."

(Février remplira les mares, mars les séchera et avril les remplira à nouveau.)

Voici venir les beaux jours (c'est pas gagné) et son cortège de fêtes, de concerts, de festivals, de stages qui reprennent de plus belle avec la nouvelle saison. Rendez-vous donc, pour la deuxième année consécutive, à la Fête du chant de Bovel, avec son stage et son bal à la goule. Les sonneurs de biniou et de bombarde font leurs ultimes réglages pour prendre bientôt place sur la scène déjà légendaire du Printemps de Château-Neuf. Les sélections du Kan ar Bobl nous réservent une nouvelle moisson de talents que nous découvrirons pour la finale de Pontivy, en avril. Le festival de Klegereg An Arwen repart, nous l'espérons, pour un nouveau millénaire de fêtes et de musique... ainsi que bien d'autres manifestations que nous vous invitons à découvrir dans l'agenda.

Le comité de rédaction

Agenda	Festoù-noz, stages, annonces	2
Internet	Internet éclair	8
Événement	Bovel, Saint-Laurent-sur-Oust	11
Étude	Chanson war ar superstitionnoù	14
Dictons	Les quatre saisons	19
Groupe	Dalc'h Soñj	22
Luthier	Yvon Le Coant	24
Portrait	Pierrick Lemou	26
Concours	Kan ar Bobl	28
Famdt	European news letter	30
Culture	Aides régionales et départementales	32
L'air du temps	À lire et à chanter	34
Hommage	Victor Gautier	36
Ti Dastum	Dastum Bro leon	39
L'air du temps	Sur un air de galette	41
Quoi de neuf ?	Actualité des livres et des disques	42

FESTOU-NOZ

19 mars, à Saint-Julien-de-Concelles (44)
Avec Carré Manchot, Emsaverien, Tosser Tad Ha Mab.

20 mars à Saint-Donan (22)
Avec Kasadenn, les chanteurs Menguy-Gueguen.

20 mars, à Trans-sur-Erdre (44)
Avec Diwall ouzh ar c'hi, Fanch et Thomas, Passé Simple.

4 avril à Plouezec (22)
Avec Kasadenn.

20 mars, à Lorges (41)
Avec Sklerienn, les jeunes sonneurs de la Montagne, Kevrenn d'Orléans.
Union Bretonne du Loiret
Tél. 02 38 62 96 11.

20 mars à Monterfil (35), salle de la Bétangeais
Avec Diroll, Hamon, Brou, Quimbert, Ingso, organisé par Skol Gouren Monterfil.

20 mars, à Plélo (22)
Animé par Hastañ.

20 mars, à Saint-Jean-Kerdaniel (22)
Avec FMB, Pipelodenn, organisé par le bar *Le Saint-Jean*.

20 mars, à Prat (22)
Animé par BF 15, Retrait d'Permès, Féon/Léhart, Ivona et Enora, organisé par Diwan Lannuon

20 mars, à Trébeurden
Animé par les groupes P'tit Dej, Morskoul, Les Mangeouses d'oreilles, Les Kourous.

26 mars, au Hawe, pub Mac Daïd's
Avec Costard Ouate, groupe originaire du Havre.
<http://perso.wanadoo.fr/costard.ouate/>

27 mars, à Nantes, salons Mauduit
Avec Crépillon-Bigot, Pevar Den, Gaillard d'Avant, Tri Barv et Isabelle, Bruno, Jacques, Boris.

27 mars, à Plufur (22)
Animé par Skirienn, Kanerezed Plistin, Le Noan-Michel.

27 mars, à Plouigneau (29)
Avec Tud, Hoperien, Gwendenn.

27 mars, à Quimper, au Chapeau-Rouge
Avec Skolvan, frères Quéré, Ebrel-Flatrès, élèves de l'école de musique, Le Meut-Ropars, Rode-Leroux, Lécuyer-Erlédan, Faucheur-Guillo. En collaboration avec Ti ar Vro

28 mars, à Saint-Laurent, Fête Gwallspere
Théâtre, contes, fest-noz organisé par Gwallspere.

2 avril Bourbriac (22), salle des Foyes, dès 20h30
Avec BF 15, les frères Guichen et Dominique Molard, Has-

tañ, Skeduz, Loened Fall, Erik Marchand-Noluen Le Buhé, Marcel Guilloux-Katie Le Moigne, Yann Le Boulanger-Michel Thomas. Organisé par le Festival Kreiz Breizh

3 avril, à Trévou-Tréguignec (22)
Par le centre Saint-Gwénolé.

3 avril, à Plouigneau (56)
Organisé par le syndicat d'élevage.

3 avril, à Pontrieux (22)
Avec Loened Fall, Daouad, Ivona-Enora.
Plijadur an Dañs.

3 avril, à Plestin (22)
Avec P'tit Dej, Kanerezed Plistin, Moal-Chaplain, frères Cornic, Castel-Gorju.

3 avril, à Louargat (22)
Animé par Hastañ.

3 avril, dès 18h, à Plumieux (22)
Avec Pevar Den, Marialla, Les Mangeouses d'oreilles, HCH+

4 avril, à Prat
Avec Hastañ, Carré Manchot, organisé par *Diwan Gwengamp*.

4 avril, à Plouezec (22)
Avec Hunval, Kasaden.

10 avril, à Ploubezre (22)
Repas et fest-noz organisés par APEEB Trégor, avec Sko Barzh, Darhaou.

10 avril, à Guimaëc (22)
Avec P'tit Dej.

10 avril, à Lanrivain (22)
Avec Louarn-Thomas.

10 avril, à Goudelin (22)
Avec Hastañ.

10 avril, à 21 h, à Corps Nuds (35), salle des sports
Avec Carré Manchot, le duo Lemou-Lefebvre et les musiciens du Cercle celtique de Rennes.
Tél. 02 99 44 01 58

10 avril, à Tinténiac, Espace Ile-et-Donac
Avec Skeduz, Annie Ebrel, Noluen Le Buhé, Trilhory.
Tél. 02 99 66 72 92

17 avril, à Saint-Jean-Doigt (22)
Avec Skirienn et Facteur Rhésus.

17 avril, à Cavan (22)
Organisé par le Centre de découverte du son.

17 avril, à Guerlesquin (22)
Avec Hastañ.

17 avril, à la Chapelle-des-Fougeretz (35), salles des sports
Fest-noz destiné à financer la thérapie d'une petite fille de 6 ans, lésée cérébrale. Association Adèle : 02 99 66 44 32.

24 avril, à Rospez (22)
Animé par BF 15, Guillanton-

Guénégo, Ivona-Enora, Louarn-Thomas.

24 avril, à Plouizy (22)
Avec P'tit Dej, Chupenn Gleb, organisé par l'Amicale Laique, danses bretonnes.

24 avril, à Plouared (22)
Organisé par le club de handball.

30 avril, à Plouigneau (56)
Avec Hunval, organisé par le foyer rural de Garlan.

30 avril, 20 vloaz Dastum Bro Dreger
Ar C'houerc'had (à Vieux-Marché) (22) avec Dastum Bro Dreger, tous les territoires représentés.

30 avril, à Bégard (22)
Avec Gwallspere.

1^{er} mai, 20 vloaz Dastum Bro Dreger
Avec Hastañ, Loened Fall, BF 15, Skirienn.

1^{er} mai, à Quimper, au Chapeau Rouge
Kemper Arrasate.

1^{er} et 2 mai, à Perroz-Gireg
Avec P'tit Dej et Robin/Lintanf/Suignard.
Gouel War'l'Leur.

8 mai, à Plounérin (22)
Avec Milin Avel.

8 mai, à Bear
Animé par Hastañ.

Wig a Wag :
19 mars, festival Chorus sur Seine, à Issy-les-Moulineaux.
20 mars, festival des Celtitudes de Villeurbanne (69).
27 mars, centre Culturel de l'Aubrière, aux Fondettes (37).
23 avril, Foyer Mirabeau à Tours (37).

FESTOU-DEIZ

14 mars à Plussulien (22)
Avec Kasadenn.

14 mars, à 15 h, à la ferme de la Harpe de Rennes
Fest-deiz Breton-Bolivien, avec le groupe Kolla Breizh et les musiciens du Cercle celtique de Rennes.

15 mars, à 15 h, au Sel de Bretagne (35)
Fest-deiz animé par les élèves de l'école de musique du Club des Menhirs (entrée gratuite).

28 mars, à Kermaria-Sulard (22)
Organisé par l'Association de Danse bretonne.

28 mars, dès 14h30
Avec le groupe Zaida, Ifig Telmant et son accordéon, les chanteurs Elodie Le Flohic et Philippe Dollo.
Tél. 02 96 44 27 88

11 avril, à Magoar (22)
Organisé par Danserien Bro Plin.

Agenda culturel de Ti ar Vro
4, strada Jacques-Cartier,
29000 Kemper
Pgz : 02 98 90 70 43.

19 mars : stage de danse irlandaise à la MJC de Douarnenez.
23 mars : fest-noz de l'École de Musique et de Ti ar Vro, au Chapeau-Rouge, Quimper.

27 mars : fest-noz du Basket Club Kemperle, Koad Kaer, Quimperle.

9 avril : fest-noz des employés communaux, au Chapeau-Rouge, Quimper.

9 avril : An dud a-avor, spectacle du groupe Glaz au Triskell, Pont l'Abbé.

10-11 avril : fête de la culture bretonne avec Tamm Kreiz et Dihun, Plonéour.

10 avril : fest-noz des Brezhonegerien Leston, salle Keranna, Ergué-Gabéric.

10 avril : concert de Denez Prigent au Théâtre de Cornouaille, Quimper.

10 avril : stage de breton avec Mervent au Sterenn, Tregunc.

13 avril : théâtre pour scolaire avec Gwilhou ar Bleiz (en français et breton), Quimper.

17 avril : fest-noz de Radio Kerne, au Chapeau-Rouge, Quimper.

27 avril : concert Veillon-Riou à l'Auditorium (organisé par l'École de musique), Quimper.

FESTIVALS

Le Printemps de Châteauneuf-du-Faou a lieu, comme chaque année, le dimanche de Pâques, le 4 avril.

17-18 avril à Milizac (29)
festival de danse, (jumelage Milizac-Boqueho, Haute et Basse-Bretagne, match aller), stages de danses, fest-noz avec Kasadenn et Hunval (le samedi) et fest-deiz avec Kasadenn et sonneurs locaux (le dimanche).

30 avril à Boqueho (22)
Festival de la danse bretonne, fest-noz avec Veillon-Riou, Kasadenn, Menguy-Gueguen.

1^{er} mai à Boqueho (22)
7^e festival de la danse bretonne, stages de danses et fest-noz avec Pevar Den, Kasadenn, les sonneurs Jegou-Corbel, les chanteuses Flohic-Corbel.

2 mai : fest-deiz avec Kasadenn, les sonneurs Mahé-Léon, Milo et Marguerite.

Festival de Klegereg du 7 au 9 mai à Cleguerec (56)

CONCERTS

16 mars, à Lannion, Alain Genty Groupe et l'ensemble de cornemuses Meskal.
Tél. 02 96 37 19 20.

20 mars, à Montauban (82), Alan Stivell, Le Rio - rue, F. Buisson, près de la gare.
Tél. 05 63 91 19 19

23 avril, 21h30, à Evreux (27), Diaoulled Ar Menez, Sonerien Du, Halle des expositions, organisé par l'Eure du Terroir (45, rue St-Thomas)
Tél. 06 03 63 91 83

Red Cardell en tournée
Tél. 02 98 26 88 77
19 mars, L'Orange Bleue, Vitry-le-François (51).

20 mars, Festiv'music, Conflans Ste Honorine (78).
27 mars, Festival Celtitudes Serrent (56).

3 avril, Festival Garorock, Marmande (47).

6 avril, L'Entre-Pot, Grenoble (38).

7 avril, La Vapeur, Dijon (21).
8 avril, La Salamandre, Strasbourg (68).

9 avril, Montbelliard (25).
10 avril, Le Noumatrouff, Mulhouse (68).

17 avril, Festiv'faou, Le Faou (29).

24 avril, Festival du Vieux Moulin, Charleville-Mézière (08).
20 au 27 mars, 8^e Festiv'Music, MJC les Terrasses de Conflans.
Tél. 01 39 19 20 09

14 mars à 21h, soirée-cabaret de musique irlandaise, avec le groupe The Salt of the Earth. Le club des Menhirs, Le Sel de Bretagne. Entrée : 40F (moins de 16 ans gratuit).

19 mars à la Tisanerie, Saint Nazaire (44), avec Lordryk (pop folk celtic), harpe celtique avec Anne-Marie Jan et Jakez François et les stagiaires de l'association TeIenn, Théâtre de Verre, Chateaubriant (44).

20 mars, à Haute Goulaine (44), un concert fest-noz avec Merlin, Emsaverien.

5 mai (20h), 6 mai (19h), 7 mai (20h), à Rennes (35)
Douar Glizh avec Annie Ebrel et Riccardo del Fra, au TNB, 1, rue Saint-Hélier.

Au Café de la gare de Pleslin (22) : le 27 mars, les Matelots Pneumatiques de la chanson des fonds marins ; le 3 avril, Les Churchfitters ; le 1er mai, Shafali, mariage entre Inde et Bretagne.
Association A toute vapeur
tél. 02 96 27 80 04.

Gérard Delahaye en tournée
19 mars, Morlaix (29) à 20h 30, salle du Binigou (Saint-Martin-des-Champs).
Samedi 20 mars, Dol-de-Bretagne (35).
Samedi 27 mars, Lanvaudan (56).

Dimanche 28 mars, Cavan (22) à 15h, salle polyvalente.
Mardi 6 avril, Saint-Renan (29) à 20h30, salle de Bretagne.
Jeudi 8 et vendredi 9 avril, Tréguier (22) à 10h et 14h, Théâtre de l'Arche.

Samedi 10 avril, Guignen (35), à 20h30, restaurant municipal.
Mardi 27 avril, Lorient (56) à 20h30, 28 avril à 15h, salle Aragon.

12 mars à 21h en soutien à l'école Diwan de Nantes, Yann Fañch Kemener, Anne Auffret à la harpe et les chorales Anna Vreizh et Kan ar Vro.
Conservatoire Nat. de Région.
Tél. 02 51 84 16 07
ou 02 51 12 42 18

STAGES

Stages de chant de Dastum 44, de 10h à 17h.

7 mars : ronds de paludiers avec Roland Guillou.

28 mars : technique vocale et Vannetais gallo avec Charles Quimbert.

9 mai : complaintes avec Roland Brou.

Dastum 44 : 3, rue Harrouys 44 000 Nantes
Tél. 02 40 35 31 05.

Du 15 au 20 avril, l'Epille, qui organise la fête du chant de Bovel depuis 1996, propose un stage de chant à Bovel (35) (voir article sur Bovel).

Journées d'étude de danses traditionnelles organisé par le Centre Breton d'Art Populaire : 27 mars : danses du pays de St-Malo par Ph. Le Normand 29 mai : ridé-laridé, par Alan Pierre.
5, rue Marengo - 29200 Brest
Tél. 02 98 46 05 85.

Stage de musique et danses bretonnes et celtiques, du 22 au 24 mai, à Ploemeur.

Ce stage s'adresse à des personnes ayant de 6 mois à 2 ans de pratique instrumentale. Il est animé par les professeurs d'Amzer Nevez. Accordéon diatonique avec Magali Le Scieillour ; bombarde / biniou kozh avec Yann Kermabon ; cornemuse écossaise avec Bernard Le Gal ; harpe celtique avec Françoise Le Visage.

Pour la danse : Centre-Bretagne avec J. Claude Colin, pays gallo avec G. Le Cun, pays vannetais avec H. Skrypczak.
Amzer Nevez Soyé
56270 Ploemeur
Tél. 02 97 86 32 08.

Stage de danse Pourlet à Trébeurden (22), samedi 20 mars, organisé par l'Amicale Laique.

Stage de guitare, flûte, violon, chant, biniou, accordéon... à La Chapelle-neuve (22), les 22-23-24 avril, organisé par Mod All.

Stage de harpe celtique répertoire jazz, 14 mars, à la MJC de Nozay (44)

Stage d'accordéon diatonique avec Dominique Gravouille, les 28 mars et 11 avril, à La Chapelle sur Erdre (44).

Stage chant et technique vocale (vannetais gallo) par Charles Quimbert, dimanche 28 mars à Ti Keltiek Nantes

CONCOURS

Concours de bagadoù 2^e catégorie, dimanche 21 mars à St-Brieuc, organisé par BAS 22.

Finale An Arwen à Clégué-roc(56), 7 et 9 mai.

Concours départemental des bagadoù et fest-noz, samedi 8 mai, à Bourbriac (22), organisé par BAS.

Fest-deiz et concours de danses enfants, 7 mars à Saint-Brieuc
Tél. 02 96 94 19 18

Finale du tremplin Superfuzz
à Cavan (22), vendredi 7 mai.

CONFÉRENCES

Conférence à Tréglamus (22),
vendredi 26 mars, organisée
par Startjenn : histoire de la
Bretagne, animé par Jakez
Gaucher (3^e partie).

"Deux fois reine, mais avant
tout Duchesse de Bretagne", le
mariage d'Anne de Monfort
et de Louis d'Orléans, mer-
credi 10 mars, à 18h au Musée
de Bretagne de Rennes avec
Marie-Claire Deré, universi-
taire nantaise.

Cercle Celtique de Rennes
A.m.e.b.b. (amis des Musées
de Bretagne et Brintiniais).
Tél. 02 99 59 60 72 ou 02
99 28 55 84.

Conférence "Le comportement
politique des bretons depuis
l'après-guerre" par Jean-
Jacques Monnier, professeur
d'histoire; mercredi 24 mars;
Auditorium médiathèque de
Nantes.

ANNONCES

Regards photographiques sur
l'association Gwallpered; du
19 mars au 30 avril à Bégard
(22).

Portes ouvertes à l'école Diwan
de Logivi, à Lannion, vendredi
19 et samedi 20 mars.

Randonnée chantée, dimanche
29 mars, 10 à 16h, animée
par Pascal Baslé, Charles
Quimbert, Vincent Morel et
les chanteurs de l'atelier de
chant gallo (apporter son
pique-nique...)

Le club des Menhirs, Le Sel de
Bretagne

Le centre Skol An Emsav pro-
pose depuis le début de
l'année, outre ses cours de
langue bretonne, ses confé-
rences d'histoire, des cours de
chants en langue bretonne kan
an diskan, depuis janvier. Ces
cours sont dispensés tous les
quinze jours le samedi de 14h
à 16h aux adultes, désirant
apprendre à chanter par
couple.

Le week-end de Pâques un
stage intensif de langue bre-
tonne au centre Amzer Nevez
de Ploemeur du samedi 3 avril
à 14h au lundi 5 avril à 17h.
Ce stage est ouvert à tous les
adultes, débutants ou non. Les
enfants des stagiaires seront
pris en charge par des anima-
teurs bretonnants.

Date limite d'inscription :
vendredi 26 mars.
Skol An Emsav
8, rue Hoche - 35000 Rennes
Tél. 02 99 38 75 83
de 8h à 19h

Skol Diwan Roazhon ho ped
d'he fest-noz d'an 20 a viz
Meurzh 1999. Emgav a roimp
deoch aevit hor c'hig-ha-farz ha
fest-noz bloaziek gant ar strollad
Badadao a Begerel. Leueenn
zigor a vo. Kontañ a reomp
warnoc'h evit skignañ ar gemen-
nadenn-mañ.

Deuit e darempred ganeomp
m'ho peus c'hoant da c'houzout
hiroc'h diwar-benn hor skol pe
hor fest-noz.

Skol Diwan Roazhon fait la
fête le 20 mars à Bécherel.
Rendez-vous pour son kig-ha-
farz annuel, suivi d'un fest-noz
avec le groupe *Badadao* et
d'une scène ouverte.

Renseignements : Anne-Marie
Dréano : 02 99 26 36 57
Skol Diwan Bro Roazhon
25, stradae Pierre Martin
35000 Roazhon
Pgz : 02 99 51 50 60

Rencontres

Apéro en breton à Trévou-
Tréguinec (22), les vendre-
dis 26 mars, 9 avril organisé
par Digor Kalon, au Gweno-
jenn, tous les 15 jours.

Beilbadeg à Priel, vendredi 9
avril, organisée par Dastum
Bro Dreger avec konterien,
sonerien, kanerien ar vro.

Théâtre en breton à Saint-
Agathon (22), samedi 27 mars,
organisé par Malaunay.

OFFRE D'EMPLOI

Mervent, association pour le
développement et la pratique
de la langue bretonne (7
salariés, 63 cours de breton
en Cornouaille) recrute 2
animateurs(trices) en langue
bretonne, dans le cadre du
dispositif emploi-jeunes.

Fonctions : concevoir, créer et
mettre en place des actions
d'animations en langue bre-
tonne, tout public (adultes,
enfants, jeunes).

Lieu de travail : Ploneour Lan-
vern (29) (siège de l'association),
et interventions sur toute la
Cornouaille dans les structures
partenaires.

Niveau et connaissances exigées
Bac ou + ; maîtrise de la langue
bretonne ; permis B ; expé-
rience dans l'animation.

Qualités appréciées : être motivé
par le développement de la
langue bretonne ; être créatif et
avoir le goût du travail en
équipe ; s'intéresser aux nou-
velles technologies de l'infor-
mation et de la communication.
Poste : CDD de 60 mois à
temps plein - Salaire selon
Convention collective de l'ani-
mation socio-culturelle
Envoyer C.V. et lettre de moti-
vation à Mervent :

Plasenn/Place Amiral
Ronarc'h - BP 29 - 29720
Ploenour-Lanvern
Pgz./tél. 02 98 87 72 41

Mallus

Emañ Park an Arvorig o klask
daou gelenner evit kelenn brez-

honeg d'ar vugale ha re vras
postoù "implijidi yaouank" eo.
Kelenn d'ar vugale dre ar c'han
hag ar c'hoariou o do d'ober.
Live mat dre gomz. Skiant
prennet war ar c'hoariva, pe ar
c'han, pe ar c'hontadennoù.
Unan vo kemeret 'benn ar 15
a viz C'hwvrevr, egile diwe-
zatoc'h.

Smic - Frejoù hent digollet
Titouroù : 02 98 81 08 88
CV ha lizher da gas buan da :
PNRA Park an Ervorig
2 ru ar Vred
29590 Ar Faou

Urgent

Le Parc Naturel Régional
d'Armorique recrute deux
enseignants animateurs itiné-
rants de breton pour enfants
et adultes dans le cadre des
emplois-jeunes. Ils devront
enseigner par l'intermédiaire
du chant et du jeu.
Bon niveau oral. Connaissance
et pratique du chant ou conte
ou théâtre.

Salaire Smic. Frais de route pris
en charge.
Tél. 02 98 81 08 88
Courrier et CV : Parc Naturel
Régional d'Armorique
2, rue du Cimetière
29590 Le Faou

L'Association Régionale des
Activités Musicales et chorégra-
phiques en Languedoc-Rous-
sillon ARAM LR recrute son ou
sa chargé(e) de mission, res-
ponsable du Centre Languedoc-
Roussillon des Musiques et
Dances Traditionnelles.

Mis en place par la Région
Languedoc-Roussillon et le
Ministère de la Culture -Drac-
en 1994 au sein de l'ARAM LR,
le CLRMDET a pour mission de
favoriser et de développer la
pratique, la connaissance,
l'enseignement et la diffusion
des musiques et danses tradi-
tionnelles, musiques du monde,
en Languedoc-Roussillon.

Sous l'autorité du Conseil
d'Administration, le ou la
Chargé(e) de mission conçoit
le projet d'activités du Centre, le
coordonne et le met en œuvre,
en liaison avec les partenaires
(institutionnels, antennes dépar-
tementales réseaux, milieux pro-
fessionnels...)

Compétences requises : bonne
culture générale, connaissance
des musiques et danses tradi-
tionnelles, musiques du
monde.

Expérience dans le domaine
culturel, organisation et suivi
de projet.

Capacités de médiation,
connaissance des institutions
et milieux professionnels
Disponibilité : poste à pour-
voir au printemps 1999

Adresser lettre de candidature
manuscrite et C.V. à :
Monsieur le Président de
l'ARAM LR
5, rue de la Salle l'Evêque
BP 2051
34024 Montpellier Cedex 1
renseign. 04 67 02 32 41

Internet éclair

Où trouver les sites de musique bretonne ?

Si la musique bretonne évolue sur l'Internet, il est difficile de trouver l'information cherchée dans cet océan de données.

En effet, si l'Internet est la plus grande bibliothèque du monde, elle est bien la plus mal rangée !

Il en résulte nombre de déceptions et de temps perdu.

Thierry Rouaud propose dans cet article quelques principes de base pour optimiser vos recherches. Des principes applicables dans tous les domaines.

L'interrogation d'un moteur (ou robot) de recherche est en fait celui d'une base de données alimentée soit par un logiciel qui parcourt le Web, soit par des choix subjectifs de sites. Il faut savoir que les moteurs de recherche même "mondiaux" ne traitent par conséquent que d'une infime partie du Web.

Ceci a donc plusieurs conséquences sur la recherche d'informations :

- 1) Se contenter d'un seul moteur de recherche est insuffisant. Poser la même question à deux ou trois autres moteurs (voir liste annexe) est le meilleur moyen de faire le tour de son sujet.
- 2) Certaines réponses fournies par un moteur rendent un message d'erreur à la consultation. L'adresse de la page peut avoir été modifiée depuis l'entrée dans la base. Essayez toujours de taper l'adresse en remontant d'un cran dans l'arborescence.
- 3) Tapez vos questions en minuscules et oubliez les accents. Les moteurs étendent souvent automatiquement les recherches aux majuscules et aux lettres accentuées.

4) Pour éviter un déferlement de réponses, utilisez le niveau de recherche avancée (recherche poussée, advanced search, options...). Vous éviterez, en tapant le bloc "musique bretonne", de remonter tout ce qui contient "musique" ou "bretonne". Vous pourrez utiliser aussi les opérateurs "ou", "et", "not", "sauf" ainsi que parfois la troncature "*".

Exemples : "rock celtique" ET festival bombarde SAUF artillerie plinn OU fisel

Les métamoteurs

L'opération qui consiste à poser une question à plusieurs moteurs est facilitée par l'usage des métamoteurs (voir liste annexe). Les métamoteurs transmettent votre question à un choix de moteurs et délivrent l'ensemble des résultats. Les métamoteurs sont très pratiques pour explorer rapidement un sujet. Attention, car la question posée est souvent restreinte à une forme simple et vous ne bénéficiez pas des avantages respectifs de chaque robot.

Le cas du breton

La langue bretonne pose des problèmes particuliers : écriture fluctuante (toujours ce fameux zh) et mutations (ar ganerien). Pensez aux synonymes, aux variantes. Pour le chant traditionnel, vous pouvez utiliser : kanaouenn, son, gwerz, kanenn, avec leurs pluriels ainsi que les noms de danses chantées (gavotte, plinn, fisel, andro, laridé...)

Un dictionnaire ou un ouvrage spécialisé sera utile pour trouver les termes adaptés. Vous pouvez aussi employer une méthode qui consiste, à partir d'un site qui répond bien à votre question, à noter les mots intéressants. Il vous suffira ensuite de reposer la question en y injectant ces nouveaux termes. Cette technique suppose que vous disposiez d'une première piste que vous aurez par exemple trouvée dans un serveur de listes (voir liste annexe).

Les serveurs thématiques.

Ces serveurs sont des auxiliaires pratiques (voir liste annexe), car ils proposent directement des liens commentés vers des sites, avec classement par thèmes et sous-thèmes. Ils disposent de moteurs de recherche interne plus ou moins rudimentaires. Les listes proposées résultent d'un choix et ne recouvrent pas forcément l'ensemble des sites traitant du thème présenté. Les serveurs thématiques sont un bon point de départ quand votre recherche se limite à un thème général tels que musique, festivals ou concerts, groupes musicaux. Ils sont utiles à consulter de temps en temps pour voir si de nouveaux sites sont apparus sur votre sujet.

Dans le prochain numéro, nous vous proposerons de tester, sur les principaux moteurs, les réponses en matière de musique bretonne.

thierry.rouaud@ifp.fr

Quelques moteurs de recherche :

- <http://www.volla.fr/>
- <http://www.yahoo.com/> ou <http://www.yahoo.fr>
- <http://www.fr.lycos.de/>
- <http://www.lkface.com/>
- <http://www.nomade.fr/>
- <http://www.infoseek.com/>
- <http://www.eclia.ceic.com/> ou <http://www.eclia.fr>
- <http://www.excite.com/> ou <http://www.excite.fr>
- <http://www.hotbot.com/>
- <http://www.altavista.com/>

Quelques métamoteurs :

- <http://www.savvysearch.com/lang/french.html>
- <http://www.debriefing.com/france/>
- <http://www.all4one.com/>
- <http://magellan.excite.com/>
- http://infind.inference.com/infind_fr/
- <http://www.dogpile.com/>
- <http://www.go2net.com/search.html>

Quelques serveurs thématiques :

- <http://www.breizhoo.com/>
- <http://celt.net/og/ang/bret.html>
- <http://www.trad.org/>
- <http://www.bretagne-brittany.com/>
- <http://www.irisa.fr/privé/cedelle/breizh/index.html>
- <http://www.acdev.com/forum/musique/index.html>
- <http://www.bretagne.com/doc/assoc.htm>
- <http://www.irisa.fr/privé/cedelle/breizh/brezhoneg.html>
- <http://www.ceolas.org/Regions/Brittany/Breton.html>
- <http://www.musictrad.com/>
- <http://www.aintouran.org/degemer-mad.html>
- <http://www.arbedkeltiek.com/bonjour.htm>
- <http://www.breizh.net/>
- <http://www.chez.com/buan1/buanannuaire.htm>

Dastum bientôt sur l'Internet

Utiliser les nouvelles technologies pour mieux faire connaître le patrimoine oral breton, la musique et le chant traditionnels, c'est dans cet esprit que Dastum a intégré dans son programme de numérisation des archives sonores, la mise en place d'un site Internet.

Nous avons déjà évoqué dans les pages de Musique Bretonne le "chantier" de numérisation que nous avons entrepris en 1998 pour transférer les enregistrements de collectage sur support CD. Une conservation sur des supports plus fiables et plus pratiques en matière de conservation que les bandes analogiques. 4500 heures à transférer, environ 70 000 fiches à informatiser, cela représente au moins cinq années de travail.

Afin de profiter au maximum de ces nouveaux moyens de conservation, nous avons réflé-

chi à des moyens plus efficaces pour assurer la mise à disposition des archives pour le public. Actuellement, seule la médiathèque de Rennes met à disposition l'ensemble des enregistrements sonores ; les antennes, quant à elles, donnent accès aux fonds qui concernent leurs terroirs.

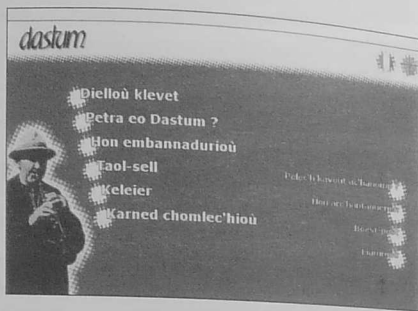
La mise en place d'un centre serveur multi-média va permettre de rendre accessible à toutes les antennes la totalité des archives sonores déposées à Dastum. Chaque antenne devra donc se connecter au centre serveur par le biais du réseau Numéris pour sélectionner et écouter les enregistrements. Il suffira d'interroger l'ordinateur en choisissant parmi les critères proposés pour retrouver les chansons ou les morceaux souhaités, et on pourra les écouter directement à partir du micro-ordinateur.

Pour le public sur Internet

Ces informations seront également accessibles sur Internet pour le grand public, mais là, il sera impossible d'écouter les enregistrements eux-mêmes. Et cela, pour des raisons déontologiques et juridiques, eu égard aux chanteurs, aux musiciens et aux collecteurs. Les risques d'utilisation commerciale sont trop grands... En revanche, on pourra savoir ce qui est disponible à Dastum (par exemple, les morceaux interprétés par Goul'hen Malrieu au concours plin du Danouët, ou bien encore les différentes versions qui ont été collectées de la chanson "Tri martolod", ou différents exemples de "ronds de Loudéac" interprétés à l'accordéon) mais il faudra se déplacer dans les antennes Dastum pour pouvoir entendre ces enregistrements.

Un site d'informations sur la musique et le patrimoine oral

Dans le cadre d'un partenariat avec Ouest-France sur ce projet, il est prévu d'élargir la mise en place de ce serveur de bases de données sonores à un site Internet plus classique



qui permettra d'avoir de nombreuses informations sur la musique bretonne et plus généralement sur le patrimoine oral. On pourra donc consulter un panorama de la musique bretonne et du patrimoine oral, à caractère pédagogique, qui contiendra de multiples exemples sonores et iconographiques. Sont prévus également une rubrique infos-actualités de la musique bretonne, avec un magazine sonore en ligne présentant des extraits des derniers concours ou fêtes, ainsi qu'un "carnet d'adresses", qui sera en fait le *Guide de la musique bretonne* mis en ligne.



UNE MAQUETTE DU SITE DASTUM EN DÉMO SUR LE WEB

Pour donner un aperçu de ce que pourra apporter l'ensemble de ces services, une fois mis en place, une maquette a été réalisée avec la société TC multimedia, grâce au concours financier du Conseil régional (ITR et commission Culture) et du ministère de la Culture. Elle est hébergée sur le site du Ministère de la Culture. Attention, sur cette maquette, on peut entendre les enregistrements correspondant aux recherches proposées en démo. Mais, par la suite, seules, les antennes et les sites de consultation conventionnés pourront avoir accès au son.

Une maquette, comme son nom l'indique, ce n'est pas du définitif, c'est faire un premier essai et voir ce qui peut être amélioré. Alors toutes les idées sont les bienvenues... Si vous avez le temps d'y jeter un œil, et une oreille, et que vous avez des remarques, ne les gardez pas pour vous. Vous pouvez nous les faire parvenir par mail dastum@wanadoo.fr ou par courrier, ou encore par téléphone...

Adresse de la maquette : <http://www.culture.fr/dastum>

Fête du chant à Bovel

Chantous, dansous et contous

Du 15 au 20 avril, l'Épille invite chantous, dansous et contous à la Fête du chant traditionnel de Bovel, près de Redon : un temps pour causer, s'ébäuer, s'émuser, et chanter un p'tit erfrain...

L'Épille, association du Sel-de-Bretagne, en Ille-et-Vilaine, a pour vocation de "favoriser, d'organiser, et de diffuser toutes formes de recherche et de collecte sur les traditions orales de Haute-Bretagne. Elle est un espace de formation, de réflexion et d'échange sur la collecte et son exploitation". A ce titre, l'Épille organise depuis 1996, la Fête du chant traditionnel à Bovel, dans la salle communale. Temps forts de cette semaine festive :

- Stage proposé du jeudi 15 au mardi 20 avril avec des ateliers de 8 à 10 personnes, insistant sur le travail vocal individuel, et ponctués par des conférences chantées. Intervenants : I. Loulidi, chanteuse lyrique et orientale ; Catherine Perrier, professeur de chant traditionnel ; Roland Brou, spécialiste de la complainte ; Albert Poulain, interprète de la chanson galloise. Vincent Morel, explorera le répertoire du Penthèvre ; Charles Quimbert, en plus de la coordination générale du stage, accompagnera chaque stagiaire dans l'appropriation de son chant.

- Joute chantée, vendredi 16 avril à 21h, dans laquelle deux équipes de chanteurs s'affrontent sur des épreuves tirées au sort avec un sujet, un genre (dramatique, satirique, paillard...), un mode (mixte, les deux équipes ensemble ou en alternance) et des contraintes (temps de préparation, mise en scène spécifique...). A l'issue de chaque épreuve, le public vote en levant son carton rouge ou bleu.

- Concert avec Laurent Jouin, samedi 17 avril à 21h et fest-noz avec Nolwen Le Buhé et Jean-Yves Le Bot.

- Randonnée chantée, dimanche 18 avril à 10h, suivi d'un repas chanté à 12h et d'un concert de complaintes de Haute-Bretagne à 16h. La journée s'achèvera par un fest-deiz à partir de 17h.

- Repas de boudins, chanté bien sûr, lundi 19 avril à 21h.

- Conférences de 18h

- Jeudi 15 avril, Roland Brou présente l'art de la complainte et du chant paludier. Et à 21h, Catherine Perrier propose un travail stylistique sur le répertoire francophone chanté.
- Vendredi 16 avril, Michel Colleu navigue sur le répertoire maritime.
- Lundi 19 avril, Zsofi Pesovar, étudiante hongroise, marie chansons d'amour en Bretagne et celles de son pays.
- Mardi 20 avril à 14h, Robert Bouthillier explore la chanson francophone, entre Bretagne et Québec.

Renseignements : Charles Quimbert - L'Épille La Rivière - 35320 Le-Sel-de-Bretagne
Tél. 02 99 44 67 81 (après 19h).

Cabaret à domicile

Une bonne note pour Saint-Laurent

A Saint-Laurent-sur-Oust, les 13 et 14 mars dernier, on a tapé du pied en cadence et traîné l'oreille de salons en cuisines...

le 7^e festival du Cabaret à domicile à fêté la musique chez l'habitant !

Les 280 habitants du petit village morbihanais de Saint-Laurent-sur-Oust, comme chaque second week-end de mars depuis six ans, mettent la main à la pâte pour accueillir dès la nuit tombée, plus de 4000 visiteurs. Les 13 et 14 mars prochains, on est venu coller son oreille chez Jean et Nina, Béatrice et Yannick et bien d'autres encore pour entendre les notes jouées par plus de 120 chanteurs et musiciens, amateurs ou professionnels. Citons Skeduz, Carré Manchot, Loened Fall... Ici, la musique se vit au cœur, en un joyeux mélange d'airs traditionnels teintés blues, jazz ou rock. Il suffit de franchir le seuil de la porte d'hôtes discrets qui ont rangé meubles et préjugés pour se laisser porter par l'ambiance bon enfant, du 7^e festival du cabaret à domicile. Chaque année, à pareille époque, une nuit et une journée durant, la note fait rage et joyeux tapage de cuisines en salons.

Isabelle et Bruno donnent le tempo

Jeunes et anciens retrouvent leurs manches avec la même complicité pour que le " Festival du cabaret à domicile " soit un succès. Eugénie et Elise, p'tit Jean, Michel et Marcel retrouvent les jambes de leurs vingt ans. « *Ca nous empêche de vieillir, car dans le bourg il n'y a que des retraités !* » Aux commandes, côté cour, Isabelle Michel, adjointe au maire, a l'œil à tout et côté scène, Bruno Couplé, musicien, a l'oreille fine ! Il est l'instigateur du festival. « *Pour mon anniversaire, le 11 mars 1993, j'ai eu l'idée de faire venir tous les musiciens qui jouaient au cabaret du village que je tenais à l'époque.* » Un peu à l'étroit pour accueillir la bande de copains, il prend son bâton de pèlerin et convainc Anna sa

mère, sa tante et enfin bon nombre d'habitants. Depuis, l'histoire a pris de l'ampleur. Isabelle et Bruno, duo de choc, ont su accorder leurs violons pour donner du souffle à l'événement. L'organisation réglée comme du papier à musique est à la hauteur de la générosité des villageois. Chaque habitant connaît le tempo et son planning sur le bout des doigts : entrées et parking ; accueil des musiciens et préparation du repas commun ; nettoyage du bourg au petit matin ; saucisses et cidre ; crêpes et galettes.

Chacun met un point d'honneur à recevoir le mieux possible visiteurs et groupes de musique. Les maisons sont pleines comme des œufs, les musiciens sont hébergés chez l'habitant. Les salles de bains s'improvisent loges d'artistes.

Cabaret et Fest noz

Les rues s'animent, les fenêtres s'ouvrent sur quelques airs connus. Chez Anna et Alexandre, sur le parquet de bois, on danse la polka piquée. Amateurs et professionnels se succèdent avec le même bonheur. Le garage de Béatrice et Yannick tourne à guichet fermé, on danse dans la rue. Chez Violette et Gaby, on se tasse sur la banquette. Chez Geneviève, le poêle est allumé. Une ruelle plus loin, chez Amélie, dans la véranda, on fait vitrine. Et sur la place du village, un chapiteau accueille les jambes qui s'animent au rythme des couples de sonneurs ou des chanteurs du pays gallo. Quant à la voix des anges, comme on disait autrefois en Bretagne, elle trouve refuge comme il se doit à l'église de Saint-Laurent. Histoire de souffler un peu après une ronde villageoise endiablée.

Au fait, joyeux anniversaire Bruno !

Christine Barbedet



(Photos : François Le Divenah)

7^e FESTIVAL DU CABARET À DOMICILE

CABARET À DOMICILE

Polgornote - Tamil Nidou - Audrey & Erwan - Inzbe - Enouquela
Acoustique trio jazz & B.Benoît - Amuse gueule - Le p'tit samedi - Ba d'la goule
Les Ragalous - les Aoukis - Pascal Martin & co - Malastreg - Fanch & Tomaz
Les Affriolantes - Di Jacomo blues - Norwenna - Les Piroguiers de l'Aff - Les Toukons
Dreano & Morin - Filipala.

AU PUB

Samedi : Ha les voix là - Jean Migh' et les jarres - Katémé.
Dimanche : Yann-Fanch Perroche trio - Alain Genty.

SOUS LE CHAPITEAU

Samedi : Carré Manchot - Loened Fall - Veillon & Riou - Filipala - Docteur noz
Les Traines-Meuriennes.
Dimanche : Skeduz - Fonalp - Talar - Hervieux & Mahé - Bad' la goule.
Et pour l'apéro concert : Les flageolets du Beaujolais.

À L'ÉGLISE

Samedi : Tourmenté d'amour - Div Ha daou.
Dimanche : Aurore Breger et Erwan Hamon - Adsa.

ANIMATION DE RUE

Patrick Venner - Théâtre Albedo - Les petits débrouillards de Bretagne.

“Chanson nevez var su jet ar superstitionnoù”

Chanson nouvelle au sujet des superstitions

Serge Nicolas de l'association présente ici, la deuxième partie du témoignage sur l'existence de croyances ou superstitions en milieu populaire, à la fin du XIX^e siècle, à partir de la chanson de H. Labory (menuisier de Clohars-Fouesnant), publiée dans le numéro de *Musique Bretonne* de décembre 1999.

(2^e partie)

Revenons sur ce que la chanson nous apprend directement au sujet des thèmes superstitieux. La lecture montre que les thèmes sont “saupoudrés” au fil des couplets, de sorte qu'il est plus logique de les regrouper de manière thématique que de façon linéaire en suivant les couplets.

Croyances relatives à la religion chrétienne, plus ou moins cautionnées par les autorités religieuses

Sujet finalement peu évoqué : on parle au couplet 31 (c - 31), avec une note de suspicion, des signes de piété populaire que sont les croix de Saint-Ugrien pour se protéger des chiens enragés, des “pierres de Coadry” (évoquées sur un vers seulement). Il est dit que l'on peut grimper avec elles aux arbres “hardiment”. Il est question aussi de la recherche de l'herbe pour la fièvre de Saint-Cadou, de l'anneau d'acier qui arrête l'écoulement du sang (croyance connue hors de Bretagne, parfois sous la forme d'une clé suspendue). Le c - 38 dénonce plus nettement les tendances manichéistes tendant à donner autant de pouvoir ou presque au Diable et à ses suppôts qu'à Dieu.

Comportements chrétiens, mais superstitieux, non admis ni cautionnés

Il s'agit de comportements à la limite de la religion dans sa forme cautionnée par l'Église. Souvent, un rite est l'occasion du développement

d'une superstition ou d'une croyance para-religieuse en général mal supportée par le clergé. Deux exemples sont cités, vivement dénoncés. Aux c - 22 et 23, est évoquée la croyance selon laquelle si de l'argent est perdu, en “vouant” cinq ou six sous (le texte dit “testamentant” c'est-à-dire “léguer”) au “petit saint noir” (ar santic du), on récupérera l'argent. Le “santig du” est particulièrement honoré à Quimper et sa région. Il a fait l'objet d'un opuscule (1991) de Mgr Visant Favé, ancien évêque auxiliaire de Quimper et Léon dans lequel est demandée la canonisation de saint Jean Discalcat de Saint-Vougay. Il n'est pas fait allusion à cette croyance, ni d'ailleurs dans le “Cantic Zant Iann Diarc'henn” (cantique de saint Jean aux pieds nus). Il peut s'agir d'une croyance traditionnelle connue localement.

Au c - 32, cas connu et curieux à citer pour l'anecdote, la croyance selon laquelle à Pâques, pendant la lecture de l'Évangile, les trésors sortent tout seuls de terre. L'auteur dit que ceux qui croient de telles choses sont le déshonneur du pays.

Anciennes religions (religion romaine, druidisme)

Couplet curieux pour la religion romaine et intéressant pour la religion druidique. Le c - 2, dans une clause de style fréquemment vue sur les feuilles volantes, demande une protection divine. Bizarrement, bien que l'auteur se présente comme un bon chrétien, plutôt qu'à Dieu, la Vierge ou l'Esprit Saint, il demande protection à Apollon et Minerve, “dieux de la fable”, conduisant l'un sa rime et l'autre sa sagesse (ou son inspiration).

Le couplet druidique est au c - 8, et il est seul consacré à ce thème. Il nous dresse un tableau que l'on croirait sorti des livres d'histoire de l'école communale de la III^e République. Les druides, (an Druidet), qualifiés de “tud ancien er vro” (gens anciens dans le pays), adorent le chêne et le gui dont les vertus médicinales,

d'après notre auteur, ne leur ont jamais fait aucun bien. C'est la reprise du même thème que dans l'autre feuille de H. Labory sur le pommier, qui parle aussi de druides coupant le gui dans les arbres.

Néanmoins, l'origine, non pas littéraire ni traditionnelle, mais certainement scolaire, ne fait guère de doute, et il n'est nulle part ailleurs fait état de survivances de traditions de ce type.

Croyances de type diabolique ou opposées au christianisme, sorcellerie

Au c - 14 d'abord, il y a trois thèmes où on assimile la divination par les cartes aux magiciens et sorciers, et on prévient le lecteur de se méfier de l'Albert. Il s'agit là de l'Albertus Magnus, ou Grand Albert, différent du livre de Cornélius Agrippa, connu dans les campagnes entre autres sous le nom d'Agrippa, qui n'est pas évoqué ici. Contrairement à l'idéologie religieuse habituelle qui assimile tous les jeux de cartes quels qu'ils soient aux manigances diaboliques, l'auteur ici les distingue très bien, et entre ce couplet et le couplet 14 et le suivant, il cite les jeux de cartes : le “trois sept” qu'il traduit par “diou ha tregont” (trente deux), le quadruple, la manille et le “tricon”. S'en servant aussi pour la rime, il distingue les tours de cartes des charlatans subtils (“charlatannet soutil”) qu'il oppose au jeu des joueurs tranquilles (“c'hoariourien trankil”) qui eux, ne sont pas vitupérés.

Les sorciers sont évoqués encore une fois où il est dit de s'en méfier, tout en se gardant cependant de leur attribuer des pouvoirs excessifs qui ne sont pas si grands que l'on croit, et sont en général usurpés du fait de la crédulité des gens (c - 38).

Croyances traditionnelles : signes et intersignes
Sujet plus abondamment traité que les autres, puisque huit couplets en parlent, avec une grande variété de croyances pour la plupart encore connues actuellement. Elles ne sont pas vitupérées, mais sont soit tournées en ridicule, soit font l'objet d'appels à la raison et à la religion.

Il est néanmoins possible de dire, au vu de la fréquence et du nombre des exemples cités, que ces croyances traditionnelles étaient, et sont donc bien présentes dans le milieu concerné.

Dans cette chanson sont donc évoqués une grande variété de signes et croyances traditionnelles, ainsi que le personnage central de l'imaginaire mortuaire en Bretagne, l'Ankou, “Tad an anken”, le père de l'angoisse, comme l'appelle La Villemarqué. Nombre de ces signes sont aussi évoqués par Anatole Le Braz.

Au c - 16, le signe des oiseaux, en particulier les pies sur la route, signe de mort. Le signe des oiseaux proches ou sur la maison, qui crient ou qui piquent les vitres du bec, est bien connu actuellement.

Au c - 18, les bruits nocturnes de différentes sortes, bruits de planches, de coups de marteau, de remue-ménage sont “classiques” également. Au c - 19, sont cités, de façon assez brève, la brouette de l'Ankou (“karighel an ankou”), les bruits de clochettes et la vision de chandelles ou de cierges allumés. L'auteur met le lecteur en garde : “gâr an neb a garo”. Ce qui signifie “gare à qui croira” (cela).

Au c - 25, sont évoqués des curieuses croyances relatives à la mort. Il s'agit de relations entre la mort d'un individu précis et le temps atmosphérique. Ces croyances reflètent une tendance profonde de l'esprit humain à chercher une relation entre le microcosme (réduit à un individu) et le macrocosme (étendu à l'univers qui nous entoure) dont la donnée fondamentalement variable, au-delà de l'immuable alternance jour-nuit, est donnée par les cycles de la lune et des marées, et le temps que l'on voit tous les jours à sa fenêtre. Cette notion est illustrée d'exemples dans la Légende de la Mort ; il en existe un exemple frappant, connu actuellement : la vie qui va et vient avec la mer (cf. La Légende de la Mort, § 2). C'est en effet une croyance répandue, sur les côtes en particulier, que la vie monte avec le flux et que la mort survient volontiers à basse mer.

“... var sujet ar superstitionnou”

(suite)

Dans la chanson cependant, il n'est pas question de mer. Il est question dans la chanson du temps qui est “modifié” par la mort de quelqu'un de riche, dont l'esprit est “géné”, ce qui laisse supposer qu'il n'avait pas la conscience tout à fait tranquille en mourant. Cette croyance est encore connue sinon répandue, et les gens relient en général le mauvais temps à la mort de quelqu'un de méchant. Cette considération s'étale sur deux couplets, le deuxième (c - 26) étant une antithèse : dans un propos délibérément rationalisant, l'auteur déclare que “le temps n'est pas fait par les gens” (an amzer, ma breudeur, ne ket groet gant an dud).

Apparentés aux signes d'animaux, le c - 17 parle des animaux devins, sans tellement s'étendre sur ce qu'il veut dire. Anatole Le Braz cite pourtant divers exemples d'animaux “médioms” dans son chapitre sur les intersignes, de la capacité de deviner ou même d'annoncer les destins à haute voix. L'exemple le plus frappant qu'il cite est le récit de “l'intersigne des boeufs”. Au c - 41, sont évoqués les troubles et bouleversements observés dans les maisons, provoqués ou non par les revenants, origine que l'auteur récuse à priori, sans pour autant rationaliser ni donner d'explication de remplacement.

Magie, divination, jeux et cartes, astrologie, objets et vecteurs de sorts

La question des cartes et de leur caractère diabolique dans le cas de la divination a été évoquée à propos des croyances diaboliques, c - 4. Dans les couplets 14 et 15, où les questions des cartes et de l'Albert sont mêlées, il est en effet question de la divination par les cartes, puis des tours de cartes, et enfin des jeux pratiqués par les honnêtes joueurs qui ne s'occupent pas de divination.

L'astrologie est évoquée brièvement, en un couplet au c - 30, disant qu'il est absurde de croire qu'une seule “planète” soit instituée par Dieu pour suivre chaque individu. Cette croyance

est pourtant bien répandue au point que l'on sait que du point de vue linguistique, le terme planète en breton désigne la planète mais souvent le destin (planedenn). Il y a ici dénonciation formelle du fatalisme classique, mot lui-même classique puisqu'il vient du latin fatum : destin.

Lutins et animaux, revenants et personnages surnaturels

Thème assez étendu également avec six couplets qui en parlent.

Au c - 5, comme précédemment, l'approche est délibérément rationaliste : ce que l'on prend pour un lutin est un bouquet de fougères remuées par le vent. Parents décédés, frères, époux, censés revenir pour demander des prières. Il s'agit là encore de croyances traditionnelles, fortement christianisées.

Plus malveillant : les croyances sur les revenants sont attribuées de préférence aux femmes. Le fait d'employer en français l'expression “contes de bonne femme” implique d'office un doute sur leur valeur.

On a déjà vu au c - 17 les animaux devins ; au c - 34 est évoquée une croyance traditionnelle également bien répandue : les animaux qui parlent la nuit de Noël, ce qui est désavoué formellement dans le couplet :

“Oc'h sot avoalc'h da gredi penos loennet
crouet mud
Neus eun heur da parlant evel ma ra an dud...”
(vous êtes assez fous pour croire que des bêtes
créées muettes
Ont une heure pour parler comme font les
gens...)

Le c - 24 évoque, à propos d'animaux, une croyance répandue non seulement en Bretagne, mais dans la France entière, celle du chat noir porte-bonheur. Je ne citerai pas le dicton traditionnel breton dans sa crudité native, mais tout le monde connaît les relations supposées des animaux noirs avec les puissances d'en-bas, et de leur monnaie d'échange, l'or pur.



Le c - 40, qui approche de la conclusion, parle encore de revenants, dans une approche rationalisante et didactique, et dit carrément que s'il y avait eu des écoles autrefois, il y aurait eu moins de fausses croyances de nos jours. Le c - 42 revient brièvement sur les bouquets de fougères pris pour des lutins, nous disant d'ôter les superstitions de nos têtes.

Maladies, sorts, charlatans, chance et malchance, médecines traditionnelles

Au c - 11, est exposée la croyance selon laquelle sept hommes ensemble valent un médecin, sans étude d'aucune sorte, et arrivent à guérir un malade en lui “frottant le côté”. Même si l'auteur n'en parle pas, il est impossible de ne pas songer aux rebouteux et autres médecins et thaumaturges traditionnels, qui avaient autrefois des spécialisations bien plus étendues qu'on ne l'imaginerait aujourd'hui. Il y avait ainsi, entre autres, le rebouteux (an dresser), bien distinct de celui qui “tirait” (an tenner) un mal quelconque : ainsi le zona, les crises de goutte, étaient “tirés” par ce spécialiste.

Au c - 12, sont évoqués les charlatans de foire et autres qui vendent leurs remèdes miracles avec un bagout proche de celui des avocats.

Au c - 20, sont évoqués de façon plus précise les sorts, puisque l'auteur parle de “jeter” la maladie sur gens ou animaux, maladie qui garantit le dépérissement ou même la mort. Le couplet suivant voit l'auteur protester de la rigueur de sa doctrine catholique et de dire que si l'on est

malade, ce n'est pas par la faute de quelqu'un de méchant, mais qu'il doit bien exister un remède quelconque. Propos délibérément rationalisants, sans même parler de volonté divine. Les charlatans de foire sont évoqués un peu plus loin, au c - 37, où l'on met l'accent sur leurs discours et leurs tours faits pour embobeler les gens et les amener à délier leur bourse.

Météores et signes naturels

Pourtant, aux origines mêmes du christianisme avec la fameuse étoile indiquant aux rois mages leur chemin, les croyances traditionnelles liées aux étoiles et aux signes atmosphériques et astraux se trouvent ici particulièrement décriées. Il n'est donc pas question dans ce chapitre d'astrologie mais de croyances traditionnelles, de type superstitieux, relatives aux astres et phénomènes météoriques. Ces constatations sont groupées aux trois couplets 27, 28, 29. Elles ne sont pas placées n'importe où : elles suivent en effet les signes atmosphériques participant aux “intersignes” traditionnels, et précèdent le couplet 30 sur l'astrologie.

Le c - 27 parle d'abord de “signes aériens” classiques depuis l'antiquité romaine et le moyen âge : feux célestes, fusils, sabres, combats célestes. Phénomènes qui auraient pu parfois recevoir une explication plus naturelle : certaines personnes ont pu parler de tels signes juste avant 1914, ou même 1939, qui auraient pu être attribués à des aurores boréales, rares sous nos latitudes mais pas impossibles.

Le c - 28 parle de la très ancienne croyance sur la valeur augurale des comètes (streden lostec) ou des années bissextiles (blaves biseost) et sur leur caractère maléfique sur les bêtes et les gens. Le risque est minoré, relativisé par l'auteur rappelant à la raison : une étoile, ou une journée de plus, ne peuvent menacer la santé de quiconque, que ce soit enfants ou animaux.

“... var sujet ar superstitionnoù”

(suite)

En conclusion, c'est maintenant le moment de regrouper l'ensemble des constatations faites et de voir ce que la chanson nous apprend sur les superstitions et de déceler le témoignage indirect sur la vie et la présence des croyances traditionnelles de la Basse-Bretagne du XIX^e siècle.

De la structure générale du texte, il est facile de constater que les avertissements, laïcs et religieux, encadrent le texte par leur présence au début et à la fin. L'auteur proteste souvent de son bon catholicisme et incite les lecteurs au même effort.

Le corps du texte est fait de constatations saupoudrées au fil des couplets ; il a été indiqué lesquelles se rapportent aux superstitions connues dans le continent européen, et celles qui sont plus liées au milieu traditionnel en Bretagne. On a pu remarquer que les moyens de lutte les plus utilisés sont la méfiance, la rationalisation, le retour à la morale chrétienne. Les réactions les plus fréquentes sont celles de rationalisation. L'auteur rapporte les phénomènes observés à des explications naturelles autant que possible. La mise en doute, la dénégation plus ou moins brutale sont utilisées aussi.

Pour tous les comportements touchant de façon plus précise à la religion et les affaires de sorcellerie et de divination, le terrain est plus solide, aussi le recours à la morale chrétienne est net et pressant, ainsi que le bon sens, ou les déclarations d'incrédulité. Il est à noter que l'auteur ne parle pas d'autres religions que la religion catholique, et que l'allusion au druidisme est de type littéraire. Par ailleurs, on observe aussi que les croyances religieuses traditionnelles propres à la Basse-Bretagne, contrairement aux autres feuilles volantes en particulier thaumaturgiques et hagiographiques, parfois outrageusement publicitaires, sont ici, dans cette feuille, traitées avec la même rigueur que les entorses à la doctrine proprement dite.

Remarquons enfin que les différences de traitement apportées aux différents types de croyances sont affaires de nuances : il n'y en a

pas qui soient plus précisément craintes ou vitupérées, il y a des appels à la raison, des dénégations un peu plus fortes que les autres, le cas échéant, guère plus. Sans conclure de façon formelle que l'auteur a ici plus de faiblesse pour les croyances superstitieuses de type traditionnel, non religieux, force est de constater qu'il reste plutôt circonspect à leur égard. On notera par exemple que c'est justement pour elles que l'auteur ne conclut pas, ne se prononce pas, et ceci est signalé pour trois couplets. Dans les autres cas où il se prononce, il s'agit plus d'appels au bon sens ou à la raison que de dénégations formelles. De là à affirmer qu'il était, à ce propos, moins assuré dans son incrédulité, il y a un pas peut-être excessif à franchir, mais cela mériterait d'être signalé.

Serge Nicolas
Association “ Ar Gazeg Veurzh ”

Avec mes remerciements à Thierry Rouaud ainsi qu'à Bernard Lasbleiz qui a bien voulu relire et annoter cet article.

Bibliographie

- Dastum : fonds de feuilles volantes
J. Ollivier : Catalogue Bibliographique de la Chanson Bretonne sur feuille volante. Ed. Le Goaziou, Quimper, 1942
A. Bourgeois : Kanaouennoù Pobl. La Baule, 1956
V. Favé : Santig Du. Paroisse de Saint-Vougay, 1991
J. Picoche : Dictionnaire étymologique du Français. Usuels du Robert, Paris, 1985
L. Raoul : Geriadur ar Skrivagnerien. Al Liamm, 1992
Sommer : Lexique Latin - Français (revu et augmenté par E. Châtelain). Hachette, Paris, s.d.

Musique Bretonne n°154 Meurzh / Ebrél 1999

Les quatre saisons

Miz Meurzh - Martz

Martz o sez martéaus
Avriu d'o sez coutéaus
(Mars avec ses grêlons
Avril avec ses averses)

Ar miz Meurzh gant e vorzholioù
A zeu da skeiñ war hon norioù
(Le mois de mars avec ses grêlons
Vient frapper sur nos portes)

Loar Veurzh a wallgas an dud kozh
Hag ar c'hozh kezeg
(La lune de mars malmène les vieillards
Et les mauvais chevaux)

Qein martz, qein bat
(Tel mois de mars, telle récolte)

Martz s'ec
Avriu crut
Maè chaud
Amaenn le blaé au meiz d'aust
(Mars sec, avril mouillé
Mai chaud, amènent le blé au mois d'août)

C'hoario Meurzh ar pezh a garo
Ur c'hostez a'r c'hleuiñ a dommo
(Que mars joue tant qu'il voudra
Un côté du fossé chauffera)

Grognet Meurzh pezh a garo
Tu pe du ar c'hleuz a dommo
(Que mars grogne tant qu'il voudra
D'un côté ou de l'autre de la haie, cela chauffera)

Grognet Meurzh pezh a garo
A vo Pask en miz Ebrél
Petramant Kazimodo
(Que mars grogne tant qu'il voudra
Pâques sera au mois d'avril
Ou bien la Quasimodo)

Miz C'hwever a garg an andouw betek ar c'hleuz
Meurzh 'sec'h ane'an mar enteur
(Le mois de février remplit la douve jusqu'au fossé
Mars la dessèche)

C'hwever ar poullou a leugno
Ha Meurzh gant ul louf'o sec'ho
Meurzh ar poullou a zisec'ho
Hag Ebrél o adleugno
(Février remplira les mares et mars, avec une vesse, les séchera
Mars desséchera les mares et avril les remplira de nouveau)

N'et ket da laret : allas !
Nemes lac'het e ve tad ba mamm
Pe glevet kurun da viz Meurzh
(N'allez pas dire : hélas !
A moins qu'on n'ait tué père et mère
Ou entendu le tonnerre au mois de mars)

En miz Meurzh 'benn kuzh-heol
'Tle bout koan war an daol
(Au mois de mars, pour le coucher du soleil
Le souper doit être sur la table)

Miz Meurzh a ro peuc'h d'an den
Da zibriñ e goan deus an heol
Da vonet deus an dez d'e wele
(Le mois de mars donne permission à l'homme
De manger son souper au soleil
Et d'aller se coucher de jour)

Ceux qui sont du mois de mars sont entêtés et rabatés [rabatou] (radoteurs).

Il ne faut pas aller regarder son grain dans les champs avant le premier dimanche de mars, car il serait exposé à ne pas pousser.

C'est le jour de la fête de Saint Joseph (19 mars) que les oiseaux des champs se marient.

Musique Bretonne n°154 Mars / Avril 1999

Les quatre saisons

(suite)

Miz Ebrel / Avriu

Nedeleg ha Gouel Yann

A laka ar bed etre div rann :

Kel an Ebrel ha Gouel Mikeal

E laka e leal

(Noël et la fête de Saint-Jean mettent le monde entre deux parts : les calendes d'avril et la fête de Saint-Michel le mettent également)

Nedeleg ha Gouel Yann

A laka ar bed etre div rann

Kalan Ebrel ha Gouel Mikeal

A laka e leal

(Noël et la Saint-Jean en deux coupent l'an ; le premier avril et la Saint-Michel en font autant)

Ebrel ar bleuñv a zigor

Ha da Vae eo an enor

(Avril ouvre les fleurs, et mai en a l'honneur)

En Ebrel koumoulenn

Hag e Mae ar c'hlizhenn

(En avril nuage et en mai la rosée)

Da Bask e tleer gwelet ul logodenn

Eus an eil penn d'egile d'ar park

(A Pâques, on doit voir une souris courir d'un bout à l'autre du champ)

An avriu, le maêstr dort un petit

An maê, le maêstr e 'l vaslêr

(En avril, le maître dort un peu

En mai, le maître et le valet)

Fêtee Paq'avaunt lez Rameaus

(Fêter Pâques avant les Rameaux)

[Avoir des relations sexuelles avant le mariage]

Le premier avril, on se fait des farces qui se nomment "ebeulion Imbril" (poulains d'avril) dans le Vannetais. Des facéties semblables existent aussi le premier mars et le premier mai.

On dit ce jour-là à Plouhinec :

Me'm eus gwelet ur vadam

E tigor dor Porzh-Loeiz get ur bramm

(J'ai vu une dame ouvrir la Grand-Porte du Port-Louis d'un seul pet)

A Plumiliau, on dit plutôt :

Me'm eus gwelet ur c'hwenenn

Un troed dezhi ar dour Kelwenn

Un arall ar dour Sant-Nikodem

Hag e skope e Baod e marc'had an amonenn

(J'ai vu une puce, une patte sur la tour de Quélven, l'autre sur la tour de Saint-Nicodème, qui crachait à Baud sur le marché au beurre)

Le laurier bénit des Rameaux porte chance. Il préserve aussi du tonnerre. On en place dans les champs pour porter chance à la récolte. On en met aussi dans les étables pour préserver les bêtes des maladies.

En Haute-Bretagne, on chante la Passion à la fin du carême. Les chanteurs sont des jeunes gens qui se réunissent exprès pour aller de ferme en ferme et de village en village. L'un d'eux, qui se nomme le "portôr de panyaer" (porteur de panier), est chargé de recueillir les œufs qui sont habituellement la récompense du chant. A leur arrivée dans la cour, ils commentent par dire : "Chaunteron-je ?" et attendent qu'on leur réponde. Si la réponse n'arrive pas, ils chantent (à Sérent (56)) :

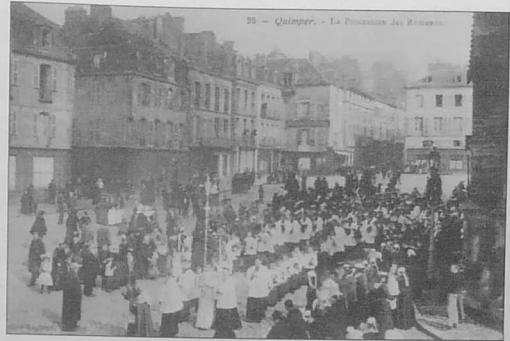
Crestyaen, retôrnétez vóz couchae, la cœ de la chaêmeinzz va vóz gerbae (geler)

Ceux qui ne veulent pas donner d'œufs chantent le couplet suivant :

Mez pour gartz, v'êst ben mau veneü : nos chaenn de pôll n'on pas poneü ; venétez demaen matein, nostr chaenn ponra. Ah ! mez pour gartz !

Quand on ne donne pas à ceux qui ont chanté la Passion, ils vont ébrancher les choux de ceux qui leur ont refusé. On peut aussi leur chanter :

Si vóz vôletez ren nóz dónae, ne nóz fâët pas atandr : donétez-nóz la servaunt, le portôr de panyaer est têt prêt de la grand



A Matignon, on chante plutôt sur l'air d'Alleluia :

Si vóz êtz ren a nóz donétez, balhétez nóz la frylh de l'ostèu (maison), chascun de nóz l'anbrac-zera, Alleluia !

On chante aussi :

Si vóz n'êtz ren a nóz dónae, ne nóz fâët pas atandr ; car il Ofiût neir a mau marchae, le poët du jôrn s'avaunz

Mais, en général, la récolte est bonne et, le lendemain matin, on fait de grandes fricassées d'omelette.

Si le premier avril tombe avant Pâques, le printemps n'est favorable ni aux hommes, ni aux bêtes.

Il ne faut pas semer de lin pendant la Semaine Sainte (Semaenn Peinózz). On ne doit surtout pas laver du linge : on laverait son propre suaire. Le jour du Vendredi Saint (Vanderdi Benit ou Menit), on ne laboure pas et on ne bêche pas. On ne boulangé pas non plus, le pain moisirait. On n'émoude pas les arbres (à Langon, on dit qu'ils verseraient des larmes de sang). A Penguilly, on ne laisse pas d'eau dans les "buy" (cruches) et dans les "seylh" (seaux), car une goutte de sang y tomberait.

Dans le Vannetais, également, le Vendredi Saint (Gwener ar Groez) est jour de pénitence. Ce jour-là on laisse les bœufs se reposer, pour ne pas risquer de les voir dépérir :

"P'arriu Gwener ar Groez e vez degaset ar saout d' 'an anhoë"

(Quand arrive le Vendredi Saint, on conduit les bestiaux à la sieste)

Là également, les jeunes vont chanter la Passion. A Lescœt-Gouarec, garçons et filles se réunissent sur une hauteur pour réciter quatre longs cantiques devant la lune et les étoiles (dirak al loer,hag ar stered).

On fait jêûner les enfants le Vendredi Saint pour qu'ils trouvent des nids. Les œufs pondus le Vendredi Saint doivent servir pour se descarsmae.

Le Samedi Saint (Samadi Absolu) termine le carême. A Dinan on dit :

"Le Samadi Absolu qi fôt le carêsm sur le quu".

Pendant la nuit de Pâques, toutes les pierres sont transformées en pain, et l'eau en cidre. Il y avait une fois, un homme qui traitait cette croyance de farce ; il ne se coucha pas et alla chercher une grosse pierre qu'il avait choisie tout exprès et de l'eau qu'il avait préparée à l'avance. Au milieu de la nuit, il vit la pierre transformée en une belle miché de pain, et son eau en cidre. Il mangea de bon appétit et but du cidre en proportion ; mais, quand son repas fut terminé, il ressentit de grandes douleurs ; le pain était redevenu pierre, le cidre n'était plus que de l'eau, et l'homme mourut (J.M.Comault, du Gouray (22), cité par Sébillot).

Jean-Luc Ramel

Sources : Bibliothèque Dastum et avec l'aide du Service de la langue bretonne : Seruj ar brezhoneg

Dalc'h Soñj

Pas si traditionnel que ça

Le groupe morbihannais Dalc'h Soñj, fut fondé en 1994 autour d'un duo, Alain Langlois à l'accordéon et Yann-Ber ar Rallig, à la bombarde. Ils ont été très vite rejoints par d'autres instrumentistes. Ne manquait plus que la voix.

L'envolée musicale et le nouveau départ de cette formation a donc eu lieu, deux ans plus tard, avec l'arrivée de la chanteuse Jislen ar Gwilhant (également membre de la formation Loeroù Ruz). La jeune femme a su enrichir le répertoire du groupe de textes bretons-vannetais, sa région d'origine, sans rien enlever à la présence des musiciens sur scène. Mélange de chants traditionnels et de musique au style contemporain, cette union a conduit, il y a un an, à la préparation d'un album. Sorti il y a quelques mois, *Lusk ar Galon* s'écoute avec plaisir, "jambes immobiles", mais sur les planches, le répertoire emporte les danseurs aux rythmes endiablés de l'accordéon et de la bombarde.

La voix : une clarinette vocale

C'est avec passion et enthousiasme que les membres de Dalc'h Soñj évoquent leur musique et la vie du groupe : « Jislen apporte les textes de son choix et c'est ensemble que nous les travaillons ». En effet, la force particulière de la formation s'explique par un équilibre entretenu, bien que spontané au départ. « Je ne me voyais pas aux premières loges et les autres derrière », explique Jislen évoquant son arrivée. « Le secret est de placer ma clarinette qu'est l'instrument "voix humaine", à un niveau d'importance égal aux autres. » Mais l'inverse est vrai aussi pour Yann-Ber : « Je chante de ma bombarde ». Ce que déclaraient déjà les anciens sonneurs.

Dans le même esprit de respect mutuel et de partage, ils ont tenu à inviter différentes per-

sonnes pour collaborer à leur dernier album, par amitié ou encore « simplement pour faire découvrir des artistes dont on parle encore trop peu », estime Jislen. Citons Ronan Meléard, au biniou et Emmanuel Travers, à la guitare.

Un style musical non préétabli

Un seul enregistrement ne peut pas illustrer toutes les affinités, les innovations et la variété dont une formation comme Dalc'h Soñj est capable, *Lusk ar Galon* est un album de qualité où le répertoire vannetais est interprété à merveille. Loin d'être des puristes de la tradition ou des avant-gardistes de la musique bretonne, ce groupe vit avant tout ses passions sans style préétabli. Ses membres réinventent le mariage du traditionnel et du contemporain sans refuser des affinités qu'ils peuvent avoir avec d'autres musiques du monde telles que le blues, le folk américain, les percussions africaines ou le jeu d'un guitariste comme Mark Knopfler.

« Refuser l'influence serait contre nature », résume Yann-Ber. « Nous avons choisi de produire un album du répertoire vannetais, par souci de qualité. C'est en effet le domaine que nous maîtrisons le mieux, étant originaires de ce terroir ». C'est aussi parce que le groupe se sent breton d'abord, tout en se gardant bien de ne pas oublier le terroir d'où il vient. L'album retrace bien l'évolution du groupe et le dernier morceau *E Pardon Plunured* illustre l'esprit dans lequel le groupe évoluera dans les mois à venir.



Dalc'h Soñj (photo : Carole Le Bihan).

Dalc'h Soñj, la musique bretonne

Richesse des rencontres musicales qui ouvrent des passerelles entre les genres, les styles et les publics avides d'espaces musicaux sans frontière.

« On nous parle de plus en plus de mode, mais de toutes façons en Bretagne, les groupes à la mode sont ceux qui "assurent" musicalement et qui sont de vrais professionnels », affirme Dalc'h Soñj. « Les groupes comme Skeduz ou Carré-Manchot ne tiennent pas le haut de l'affiche par hasard. Le public est de plus en plus critique, il ne se laisse pas tromper. Aujourd'hui il a vraiment le choix, ce n'est pas comme il y a quinze ans ». Mais ils sont conscients de la versatilité de ce même public breton, qui fait qu'un groupe peut monter tout aussi vite qu'il peut redescendre. Quant à la musique traditionnelle, « elle existe sous toutes ses formes et les gens ont toujours la possibilité d'y revenir au gré de leurs passions musicales et de leurs propres évolutions ».

Jislen exprime tout de même quelques regrets au sujet de la frilosité de certaines organisations : « On a oublié que la musique bre-

tonne n'est pas seulement une musique de fiesta, elle s'écoute aussi. En fest-noz, tu peux chanter fort, peu de monde t'écouter. Nous sommes contents de jouer en fest-noz mais nous souhaiterions le faire plus souvent en concert pour nous faire vraiment écouter. » Effectivement, Dalc'h Soñj est aussi un groupe de concert et de cabaret. Ce n'est pas le premier à mélanger les genres mais sans aucun doute un des premiers à inaugurer la formule "2 en 1", c'est à dire que ce groupe assure les deux parties de la soirée : un concert et un fest-noz. Un concept qui devrait faire des émules. L'avenir nous le dira.

Hoel Louarn

Prochaines dates de Dalc'h Soñj
27 a viz Meurzh : fest-noz/concert à Lesouarn (Pontivy).
17 a viz Ebrel : cabaret à Rostrenen
25 a viz Ebrel : fest-deiz à Auray
(soutien à la création de l'école Diwan Mae : concert - fest-noz en Arwen)

Yvon Le Coant

Un métier à débrouille

Yvon Le Coant est né artisan luthier comme d'autres naissent peintres ou danseurs. Enfant, il construisait ses propres jouets avec une préférence pour les grues, les unes plus imaginatives que les autres. Il habite aujourd'hui à Binic où il rêve et fabrique flûtes, binious et bombardes.

Au début des années 70, la Bretagne se réveille au son de Stivell et des Diaouléd Ar Menez. Exilé en Lorraine, Yvon Le Coant, un CAP en poche, travaille chez un artisan ébéniste ; il sait qu'il rentrera bientôt : « *Je n'aurai pas pu travailler ailleurs qu'en Bretagne* », reconnaît-il. Il se souvient de ses premières années de luthier en compagnie de Per Guillou, travaillant dans des conditions archaïques : « *J'ai somné quelques années avec lui et si je fais ce métier aujourd'hui, c'est grâce à lui. On a travaillé tous les deux dans le même atelier ; chacun était à son compte, nous étions collègues et concurrents, nous échangeons même le boulot* ».

Luthier dès 1974

« *J'ai vécu l'époque où la Bretagne s'est réveillée et je ne sais pas pourquoi ça n'a pas duré dix ans ; la Bretagne s'est rendormie. Et moi qui ne fabriquait que des binious et des bombardes j'ai arrêté, ça ne suffisait plus à faire vivre la famille* ».

Au cours des années 80, il tient le café cabaret *Le bar de la musique* de Notre-Dame-de-la-Cour, en Lantic. À défaut de fabriquer des instruments, Yvon invite des musiciens. Un bar où les clients choisissent eux-mêmes la musique qui passe. Jusqu'au jour où Yvon décide de reprendre ses outils, après une quinzaine d'années d'arrêt : « *En recommençant il y a trois ans, j'ai repris dans des caisses ce que j'avais fabriqué vingt ans auparavant, ça n'a plus rien à voir notamment dans le style. Dans les années 70,*

j'étais plus à la recherche d'un style que d'une qualité. Aujourd'hui, les musiciens sont beaucoup plus exigeants et le fait d'être plusieurs luthiers sur le marché oblige à se remettre en question ». Toujours à l'affût d'innovations et de nouvelles techniques, Yvon se rend chaque année aux Rencontres Internationales de luthiers et maîtres sonneurs de Saint-Chartier (36) qui regroupent cent-vingt professionnels sélectionnés : « *A Saint-Chartier, nous sommes notés sur de nombreux critères, il faut y aller avec de bons et de beaux instruments* ». Un public estival de 40.000 personnes circule pendant quelques jours et achète des instruments : « *Dès février, je dois préparer un capital d'instruments pour Saint-Chartier* ». Yvon cherche le dialogue, la rencontre avec d'autres professionnels, d'autres musiciens : « *J'ai des contacts avec des luthiers du centre de la France qui font d'autres instruments. Il ne faut pas rester en marge, il faut aller vers ceux qui ont le savoir. Tout l'outillage que je possède, je suis allé vers les gens pour le chercher* ». Toute sa production est faite sur commande mais il lui reste toujours quelques instruments au fond des tiroirs pour le bonheur d'un futur acquéreur. Les périodes les plus propices pour la vente étant la rentrée des classes avec les commandes scolaires, Noël, et aussi l'été avec quelques touristes de passage qui s'en iront avec un bel instrument de poète. « *Il n'y a pas que des musiciens qui achètent. En règle générale, les jeunes veulent avoir un bon instrument dès le départ. Et un tel instrument c'est pour la vie, tant qu'il n'y a pas d'accident, bien sûr. C'est un bel objet, il faut donner de bons instruments aux enfants ; avec de bons instruments, on fait de bons musiciens* ».

Une flûte traversière est née

Dans son atelier, tout y est soudé à l'argent, il utilise de la corne de vache pour la décoration : « *C'est de la récupération, c'est aussi un métier à débrouille* ». Il se sert aussi de liège pour l'emboîtement des pièces. « *Je suis pour les innovations qui apportent un confort aux musiciens* »



(Photo : Anne-Laure Lefèr)

Il crée aussi des pièces uniques comme ces bombardes ornées d'une petite barrique en hommage aux sonneurs qui autrefois jouaient sur des tonneaux, faute d'estrades ou de scènes. « *Je ne sais pas comment cette idée m'est venue, elle devait déjà être là... Si j'ai une idée en pleine nuit, je me lève pour la réaliser* ».

Pendant plus d'un an, Yvon a réfléchi à l'élaboration d'une flûte traversière qu'il joint désormais à son catalogue d'instruments à vent : « *C'est la demande qui m'a poussé à me pencher sur la flûte traversière. Ce n'est pas un instrument régional, on peut donc la vendre vraiment partout* ». Il a travaillé avec trois flûtistes de haut niveau sur l'instrument : « *Pour l'instant, les deux avis que j'ai eus sont identiques. La connaissance musicale des musiciens, leur sévérité vis à vis d'un travail qui doit être bien fait est nécessaire pour la réussite de l'instrument. Les musiciens ont l'habitude de faire des notes, de les écouter... ils ne sont pas fous, ils entendent !* ».

L'instrumentaliste apporte son oreille, pour un point de vue sur un timbre, une justesse. « *Je sais modifier, quand une note n'est pas jolie* ». Outre la production d'environ deux-cents instruments par an (en ébène et en buis), Yvon a décidé de fabriquer quelques anches pour sa propre consommation et sa clientèle. Mais il ne s'arrête pas là et collabore avec le magasin *Ti*

Ar Sonerien, à Concarneau. Il fournit en matériel les Bagadoù : « *Depuis février, à l'échelle des Côtes d'Armor, je distribue tout le matériel pour l'entretien des cornemuses* ».

Yvon ne travaille plus seul. Golvan son fils est en apprentissage : « *Il a le goût pour la création, il va pouvoir bien exploiter la lutherie avec moi. Je pense que nous devons transmettre notre savoir à une personne choisie. Je lui apprend tout ce que je sais. Il va faire ses trois années. Après, il ira dans d'autres entreprises pour parfaire ses connaissances, il reviendra avec des idées toutes neuves* ». Après avoir rencontré d'autres luthiers, la vie fera le reste. Yvon évoque ainsi une anecdote. A la suite de la diffusion télévisée d'un reportage lui étant consacré, une châtelaine prend contact avec Yvon et lui légue une haie de buis qu'elle voulait abattre. « *Quand je vois les belles choses que vous faites, je vous l'offre, me dit-elle, ce buis date de l'époque de Jeanne d'Arc, s'il pouvait parler, il nous en raconterait des histoires* », comme sait aussi le faire Yvon avec ses instruments. Vous le croiserez peut-être bientôt dans un fest-noz où il lui arrive quelques fois d'y brûler les planches en compagnie de son ami Stéphane Mahé en tant que sonneurs de couples : « *Jouer de la musique vient après avoir fini le travail, le soir ou le week-end* ».

Philippe Lijour

Pierrick Lemou

S'enraciner pour être plus authentique

A l'occasion de la sortie du dernier CD, Kalon koat, Jacques Michenaud nous livre ici quelques propos recueillis auprès de Pierrick Lemou.

MB - Quel est le parcours de Pierrick Lemou ?

Pierrick Lemou - Je suis né à Rennes et j'ai grandi à Rennes. Mon père était vannetais gallo d'origine et la famille du côté de ma mère venait de Dinan et Lamballe. Pour ce qui concerne la musique, je fais partie de la génération folk-revival des 70's et je commence, vers 15 ans, à jouer de la guitare. Les scouts marins ne sont pas pour rien dans l'histoire : j'y retrouvais à l'époque Etienne Grandjean et nous avions pour chef Rémy Chauvet avant qu'il ne devienne Myrddhin ! Etonnant, non ? Comme bien d'autres à l'époque, je m'inscrivais dans la mouvance de la musique traditionnelle de pays autres que la Bretagne : la Louisiane cajun, l'Irlande, les Etats-Unis avec le old time et le Québec. A vrai dire, je n'avais aucun style, ma musique était loin d'être approfondie. Pourtant mon père était musicien et avait débuté en jouant de la musique traditionnelle au diatonique, ma grand'mère était chanteuse. Mais ce qu'ils faisaient ne correspondait pas à mes critères esthétiques de l'époque.

MB - Dans ces conditions, comment Pierrick Lemou est devenu le musicien que l'on connaît aujourd'hui ?

PL - Le déclin, ce fut le disque Stivell à l'Olympia. En particulier, je suis resté complètement scotché par René Werner au violon ! J'étais loin de penser à l'époque que j'allais le remplacer pendant quatre ans, de 1989 à 1994, dans le groupe de Stivell.

MB - Parlons-en alors : quels souvenirs garde-t-on d'une telle expérience ?

PL - Certainement, une expérience fantastique. Je découvre alors le monde du show-biz, un monde de tournées, de techniciens de scène, du son, des lumières... Je me souviens d'une tournée avec Stivell et les Chieftains : le rêve de côtoyer Sean Kean, mon " fiddle hero ". Des lieux de concert avec 10 000 spectateurs, ou encore plus comme dans un stade de foot à Madrid : la folie !

Et professionnellement, je découvre aussi ce que c'est qu'être un *sideman*. C'est Stivell le chef d'orchestre, il sait ce qu'il veut et il est inutile d'espérer qu'on pourra faire un *si* au lieu d'un *mi* !

MB - Mais n'est-ce pas un peu frustrant ?

PL - Non ce n'est pas frustrant car c'est la règle du jeu qui est posée et acceptée dès le départ. Quand tu en as marre, tu t'en vas. Tu sais d'ailleurs qu'il y en a au moins vingt qui attendent que tu libères la place. Cela dit, Stivell est un véritable magicien de la scène. Même quand il n'est pas en forme, ça marche. Il suffit que, justement, les musiciens assurent et épaulent, le public est conquis. D'autant plus qu'il est souvent acquis d'avance.

MB - Et qui étaient les autres musiciens ?

PL - A la batterie, il y avait Hervé Bateux, le fils du maire de Saint-Nazaire ; à la basse Dina Rakatomanga ; Guillaume Saint-James était aux claviers et Patrice Paichereau à la guitare (il joue maintenant dans Katé mé). On a eu la chance de faire *Stivell Again*, disque d'or. Et puis en 1994, ce groupe a été dissous par Stivell qui a repris sa route avec d'autres musiciens.

MB - Comment réussit sa reconversion après une telle aventure ?

PL - C'est vrai que la rupture est un peu déstabilisante. Après avoir connu des salles toujours pleines, un calendrier sans problème avec plein

de dates, j'ai eu une période de flottement. Mais ma force a été de n'avoir jamais arrêté mes propres activités de musicien avec différents groupes pendant cette période Stivell. Je n'ai pas eu de véritable coupure avec le milieu musical breton et son public. Je me souviens que mes compères musicos, éberlués, me voyaient partir prendre l'avion après un concert Stivell pour aller jouer en cabaret à Plouyé, Loudéac, ou ailleurs, devant une poignée de personnes. Si bien que j'ai pu très vite me remettre à écrire des spectacles, à finaliser des projets jusque là un peu en sommeil.

MB - Le CD Kalon koat qui vient de sortir représente quoi dans une carrière de musicien ?

PL - Dès 1995, j'ai eu envie d'un coup de rétroviseur sur ce que j'avais fait. Ce disque est en quelque sorte un bilan de ce que j'ai aimé, des rencontres que j'ai faites et c'est pour cela que j'ai voulu que Loïc Bléjean et Hervé Guillo soient là, par exemple. Il me questionne aussi sur ce que j'ai envie de faire maintenant. Ce n'est pas un disque axé principalement sur la musique bretonne mais plutôt le CD d'un musicien breton. On y retrouve bien évidemment des airs de Basse-Bretagne, quelques morceaux irlandais et pas mal de compositions. Les titres sont des instantanés comme des photos.

MB - Et maintenant ?

PL - Ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est de travailler sur la musique bretonne d'une façon



Pierrick Lemou (photo : Pascal Thébaud).

plus enracinée, sur son côté tribal, sauvage, roots. Et pour qu'elle soit plus authentique, tant pis s'il faut renoncer au petit côté esthétique contemporain ou aux clin d'œil jazz, baroque, country, etc. C'est ce que nous essayons de mettre en œuvre par exemple avec la Compagnie Grellier-Michenaud. Ce n'est pas si simple, et en tout cas, c'est exigeant.

Par ailleurs, je continue le couple violon-accordéon avec Patrick Lefebvre dans lequel on fonctionne comme un couple biniou-bombarde. Parallèlement, je travaille à un spectacle dont les couleurs musicales seront dans la continuité du disque. Sans oublier le conte.

Enfin, la formation est pour moi fondamentale. Il va de soi qu'il est important de transmettre ce que l'on sait, techniquement sans doute, mais aussi et surtout de communiquer son expérience. Dans les stages et les cours, on m'interroge beaucoup sur la vie d'un artiste et je constate que nombre de jeunes ont tendance à nous mettre sur un piédestal et à croire que tout nous sourit. Alors, j'insiste sur le fait que nous avons le plus souvent une vie ordinaire, que nous allons au supermarché comme tout le monde ! Surtout, je leur dis qu'être artiste ne donne certainement pas des droits ou des privilèges, mais beaucoup d'obligations et souvent, nous procure pas mal de galères !

Propos recueillis par Jacques Michenaud

Kan ar Bobl

Un nouvel élan

Le Kan ar Bobl est une des manifestations structurantes de la culture bretonne. Depuis sa création en 1972, ce concours contribue largement à renforcer les fondations d'une expression musicale qui n'a jamais été aussi dynamique. Pour pérenniser cet événement, la toute nouvelle équipe a souhaité renforcer le rôle attractif de la finale qui aura lieu, à Pontivy, les samedi 10 et dimanche 11 avril.

Critiqué, contesté le Kan ar Bobl l'a été et le sera sûrement encore. Tel est le sort de tout concours qui est devenu avec les ans, une institution.

Le Kan ar Bobl est né, en 1972, de la proposition de Polig Monjarret de créer en Bretagne une manifestation similaire à celle qu'il avait découverte quelques mois plus tôt, en Irlande : le Fleach Cheoil. Cet étonnant rassemblement organisé en été, chaque année dans une ville différente, réunit en finale plus de 3000 participants sur plusieurs jours ; certaines années plus de 100 000 personnes y assistent. Les participants viennent de toute l'Irlande mais également de l'importante diaspora irlandaise.

Polig Monjarret avait été impressionné par la vitalité et le haut niveau des participants et dès son retour, il fait part de son projet aux organisateurs du jeune festival de Lorient qui ne compte alors à son actif que quelques éditions. Jean-Pierre Pichard et Pierrot Guerguadic adhèrent tout de suite au projet.

Les premières rencontres connaissent un tel succès que, dès 1975, il est nécessaire d'organiser des sélections pour limiter le nombre de participants à la finale.

Durant 25 ans, c'est la quasi totalité de la scène bretonne qui sera révélée au Kan ar Bobl. Ils sont légion, ceux qui déjà connus, sur leur

territoire, se sont ainsi ouverts les portes de toute la Bretagne. Après dix premières années euphoriques, même quand le Kan ar Bobl a connu un engouement moindre au cours des années 80 (à l'instar de toutes les manifestations bretonnes), il n'en a pas moins permis chaque année, la révélation de nouveaux talents. Ce concours a surtout eu un rôle irremplaçable d'émulation auprès de tous les concurrents, notamment des jeunes.

Il ne faut pas oublier non plus que le Kan ar Bobl a joué un rôle fondamental dans l'essor de la harpe celtique, comme unique concours. Ils étaient quatre participants, la première année dont Kristen Nogues ; ils sont aujourd'hui plus d'une centaine à concourir.

Une nouvelle association

Depuis deux ans, une nouvelle association a pris le relais de l'équipe du Festival Interceltique qui désirait depuis de nombreuses années passer le relais. Ce dernier étant devenu l'énorme machine que l'on sait et le temps de ses organisateurs étant plus que compté, notamment celui des chevilles ouvrières du Kan ar Bobl. Citons Francine Guilbaud et Rozenn Dubois. La transition avec l'association Kan ar Bobl s'est faite en douceur. Elle est présidée par Pierre Le Padellec, entouré d'un conseil d'administration où, à parité, sont représentées les associations de Pontivy, organisatrices de la finale, et les associations organisatrices des rencontres préliminaires.

L'année 1999 est marquée par de nouveaux projets. Il est désormais nécessaire que le Kan ar Bobl accompagne la vitalité musicale que l'on connaît, poursuivant ainsi son rôle structurant.

La finale de Pontivy, un temps de fête

Les règlements ont été retravaillés, de nouvelles catégories ont été ouvertes, notamment pour la partie instrumentale, et le nouveau conseil

d'administration a souhaité, pour pérenniser la manifestation, renforcer le pouvoir attractif de la finale. De nouvelles animations seront proposées pour faire venir un public autre que celui des parents et amis des concurrents. Si le Kan ar Bobl est un concours, il doit être aussi un temps de fête, un lieu de rencontres, de confrontations pour les acteurs de la musique bretonne. Cette nouvelle édition est la première étape d'une évolution qui s'enrichira chaque année. Pour accompagner ce nouvel élan qui nécessite plus d'espace, la municipalité de Pontivy ouvrira les portes du Château des Rohan, proche de la salle des fêtes.

Au programme : un salon des luthiers où ont été invités tous les facteurs et luthiers de Bretagne. Un forum des associations réunira les stands de plus de quarante structures, actives dans le domaine de la musique et de la danse. Le Kan ar Bobl étant un moment d'échanges entre musiciens de plusieurs générations, pour la première fois, des rencontres et débats seront organisés. Citons parmi les invités : Soig Sibe-

ril, guitariste et Laurent Jouin, chanteur de kan ha disk. Ce même jour, Francis Favereau donnera une conférence sur la langue bretonne. Durant deux jours, une projection permanente de films relatifs à la musique bretonne investira l'une des tours du château. Expositions, stages... comme " Une heure, une chanson " animé par Sophie Le Hunsec et Lydie Legall. Autres innovations : durant deux jours, une scène ouverte sera proposée dans la cour du château et à l'heure de l'apéritif, les groupes présents investiront les bars de Pontivy. Le samedi soir, un grand fest-noz réunira les lauréats de l'année 1998, notamment Karma.

Ce nouvel élan suscite un regain certain pour le Kan ar Bobl. Les organisateurs des rencontres connaissent un afflux important de candidats cette année. On peut aussi annoncer, compte tenu des premiers échos recueillis lors des rencontres déjà organisées, que l'édition de cette fin de siècle sera remarquable.

Bernard Hommerie.

Calendrier des rencontres de pays

Rencontre du pays gallo à Rennes les 12 et 13 mars
Catégorie : chant de Haute-Bretagne, groupes musicaux, scolaires, instruments solos dont la harpe, duos, contes, création.

Contacts : Bernard Hommerie
12, rue du Pré-de-la-Lyre - 35850 Gévelot
tél. 02 99 69 03 17

Rencontre du pays Pourlet et de Cornouaille à Gourin le 21 mars

Catégories : chants traditionnels, créations, groupes musicaux, scolaires, instruments solos, duos, contes.
Contacts : Ster-Brenn et le cercle celtique de Gourin
Philippe Loyer - 37, rue Poher - 56320 Le Faouët
tél. 02 97 23 05 00

Rencontre du pays vannetais à Languidic le 28 mars

Catégories : chants traditionnels vannetais, contes, scolaires, créations.
Contacts : Dastum Bro Dreger - Christian Rivoalain
Cité Plesis - 56000 Pontivy
tél. 02 97 25 70 90

Finale Kan ar Bobl à Pontivy, les samedi 10 et dimanche 11 avril

Les concours auront lieu sur la seule journée du dimanche mais des animations seront mises en place dès le samedi :

• Rencontre avec Soig Siberil à 14h30 autour de la pratique de la guitare et avec Lors Jouin à 16h30 autour du chant traditionnel.

• Conférence-débat avec Francis Favereau à 15h : " Pourquoi apprendre et parler le breton ? "

• Dans les cafés du centre ville : rencontres avec les musiciens de 18h à 20h.

• A la salle des fêtes, un fest-noz rassemblera les lauréats de l'édition 98 du Kan ar Bobl.

Samedi et dimanche :

• Salon de la lutherie.

• Forum des associations culturelles bretonnes.

• Projections de films sur la danse, la musique, le chant et le conte.

Contact : Odile Magourou à la mairie de Pontivy
tél. 02 97 25 00 33

ou Cécile Goualle de Radio Bro Gwened à Pontivy
tél. 02 97 25 14 00

La première lettre européenne est lancée !

European network of traditional music and dance

Deux fois deux pages en français et tout autant en anglais, un article en suédois...

La première Lettre d'information du Réseau européen des musiques et danses traditionnelles, parue en janvier dernier, donne le ton : résolument Europe !

"Un peu plus d'un an après l'organisation des premières Assises européennes de musiques et danses traditionnelles à Perpignan, nous vous proposons cette première Lettre, appelée à devenir principal outil de liaison et d'information du réseau européen initié lors de ces Assises", précise dans son éditorial, Jany Rouger, directeur de la FAMDT (Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles). Il ajoute : "Il s'agit plus spécifiquement de construire l'Europe des musiques et danses traditionnelles... Celles qui donnent un sens à notre appartenance à une histoire et à un territoire qui nous rattachent à la chaîne des créateurs de l'Europe culturelle (...)"

Quatre numéros par an, envoyés par abonnement annuel pour 10 Euros (il faudra s'y faire !), la lettre se veut informative avec une touche de vert pour égayé. Mais attention mieux vaut chausser de bonnes lunettes pour lire les brèves, densité économique oblige !

Au sommaire : Les minutes du réseau européen ; le projet triennal ; des nouvelles des pays nordiques ; le réseau ibérique ; musiques occitanes à Barcelone ; nouvelles d'Irlande ; culture 2000 et fonds structurels.

Des fonds européens

Ce dernier article ne manquera pas d'intéresser bon nombre de structures puisqu'il s'agit des dotations budgétaires et des missions du programme "strictement culturel" de la Commission européenne "Culture 2000" qui regroupe les actions Raphaël, Kaléidoscope,

Ariane, Villes et Mois européens de la culture etc.

"Ce programme, précise-t-on dans la Lettre d'information, serait doté d'un budget de 167 millions d'Euros pour 5 ans, de l'an 2000 à 2004. Il mettra en place trois axes de financements européens : actions de coopération transnationale (à l'attention des réseaux culturels européens) prévoyant les plus importants budgets ; actions innovatrices prévues pour de plus petits porteurs de projets ; et les financements réservés aux actions telles que la Ville européenne de la culture. Ces programmes mettront l'accent sur la défense du patrimoine, la diffusion transnationale des œuvres, la promotion de la diversité et la contribution au développement socio-économique." La Lettre d'information ajoute à bon escient : "Ce budget reste bien sûr insuffisant, très faible, pour ne pas dire ridicule. C'est à peu près celui de la Ville de Paris !"

La route européenne : projet 99

Autre nouvelle annoncée, la volonté du Réseau européen de mettre en place "La Route européenne des musiques et danses traditionnelles", référençant "autour d'un itinéraire culturel européen une cinquantaine d'événements musicaux des actuels 17 partenaires de 11 pays d'Europe." Pour ce faire, un site web sera ouvert pour présenter chaque événement culturel et un guide sera diffusé, vendu au public dans des agences touristiques, des centres de ressources musicales... le projet devrait être opérationnel à la mi-mai.



La Lettre d'information ou News letter pour 10 euros et quatre numéros par an.

Ce programme est l'un des points soulevés lors des assises européennes de Perpignan, il y a un an. Il était souhaité la mise en place d'activités communes dont cet itinéraire culturel européen. Rappelons quelques autres propositions faites à l'époque : de rencontres thématiques (celle sur les droits d'auteur qui a eu lieu en mars 1998 à Stockholm ...) ; un programme de publications multilingues (la mise en chantier cette année d'une collection de livres-CD, sorte d'Atlas sonore...). L'ensemble de ces orientations sont présentées dans la Lettre

d'information sous la rubrique "Projet triennal du Réseau européen".

Cet outil de communication deviendra bientôt incontournable pour tous ceux qui souhaitent lever le nez de leur guidon local...

La Lettre d'information du réseau européen des musiques et danses traditionnelles. FAMDT - 79380 Saint-Jouin-de-Milly. Tél. 05 49 80 82 52.

Musique traditionnelle

Les aides de la Région et des départements

Faire le point sur les aides allouées par le conseil régional et les conseils généraux dans le domaine plus spécifique de la musique traditionnelle, une fois présentées les grandes orientations du ministère de la Culture et de la Communication dans le domaine des "musiques actuelles", n'est sans doute pas inutile.*

Le conseil régional de Bretagne associe dans un même programme la musique et la danse avec pour objectifs de "favoriser leur développement". Le montant de l'enveloppe est de 19,55 millions de francs et englobe la subvention de l'Orchestre de Bretagne pour un montant de 9,5 millions de francs. Le budget primitif de la Région, pour 1999, dans le domaine des "actions culturelles, sociales et sportives" est doté de 94,3 millions de francs, soit 3,4% du budget global.

Danse et musique traditionnelles : une des priorités en Région

Avec une enveloppe de 6,8 millions de francs, l'aide à la création et à la diffusion de spectacles ainsi que la participation financière au fonctionnement des ensembles musicaux et des compagnies chorégraphiques professionnels sont les priorités fixées cette année. Le conseil régional a donné délégation à la Commission permanente pour l'individualisation du crédit inscrit en 1999. La commission permanente déterminera le montant de l'aide régionale allouée aux ensembles et compagnies professionnelles "en se fondant sur les propositions de la Commission des affaires culturelles, sociales et sportives du conseil régional". L'an dernier 55 associations ont bénéficié de cette aide. A noter : en 1999, une attention particulière sera

apportée "aux projets de création initiés dans les domaines de la danse et de la musique traditionnelles".

Par ailleurs, une enveloppe de 10 millions de francs sera consacrée au soutien des "principales manifestations culturelles de qualité" qui donnent "une image dynamique de la Bretagne", tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la région.

L'ex-Arcodam, aujourd'hui "Musique et danse en Bretagne", qui a pour vocation la coordination des initiatives et interventions des pouvoirs publics et du monde associatif dans les domaines de la musique et de la danse, recevra 2,75 millions de crédits. Une des priorités, cette année, sera "la création d'un Centre de formation d'enseignants de la musique et de la danse (CEFEDM), commun aux régions Bretagne et Pays-de-Loire". L'association réfléchit sur "la mise en place d'un plan de formation de musique et danse traditionnelles et d'un plan régional pour la danse à l'école". Centre de ressources régional, l'association a mis en place une banque de données, enrichi sa collection de partitions et disques (10 000 titres à ce jour) et participé à la coproduction de 20 CD en 1998. Enfin, l'association, en 1999, entre dans la première année de réalisation d'un schéma d'orientation triennal dont les priorités sont la formation, le patrimoine et l'expérimentation. Sur d'autres lignes budgétaires, les cercles celtiques et les principales associations bretonnes sont elles aussi subventionnées.

Conseil général du Morbihan : une Direction de la culture

C'est une première au conseil général du Morbihan : depuis janvier la Culture a désormais droit de cité à part entière, puisqu'elle est dotée d'une véritable direction. Une première ! Les directives sont encore nébuleuses, le temps de laisser à chacun le temps de la réflexion. En 1998, une enveloppe de 509 000 francs était destinée à l'aide à la musique traditionnelle.

Conseil général du Finistère : écoles de musique

Dans le domaine de la musique traditionnelle, les aides concernent les écoles de musique et l'achat d'instruments. Il est difficile de chiffrer ces subventions globalisées et non spécifiques à la musique traditionnelle.

Conseil général des Côtes d'Armor : écoles de musique

En ce qui concerne "l'application des dispositifs du plan départemental de développement de l'enseignement musical pour 1998, les aides au fonctionnement des écoles de musique traditionnelle peuvent être évaluées à environ 200 000 F."

A noter : les subventions au titre de l'acquisition d'instruments rares et chers ont été votées pour un montant de 60 000 F.



Conseil régional (photo : Andial/Roze)

Conseil général d'Ille-et-Vilaine : écoles de musique, diffusion et associations.

Le conseil général subventionne les écoles de musique dans lesquelles peut être enseignée la pratique d'instruments de musique bretonne avec une prise en charge de 8% (école municipale) ou 20% (école intercommunale) de la masse salariale de l'année précédente. L'achat d'instruments de musique peut être pris en compte à hauteur de 50% du coût (dans la limite annuelle de 20 000 F de subventions pour les écoles de musiques municipales et de 40 000 F de subventions pour les écoles intercommunales). Le conseil général peut apporter son soutien à la diffusion culturelle à partir des dossiers qui lui

sont proposés (aide plafonnée à 10 000 F).

Par ailleurs, un soutien est apporté aux associations culturelles. Citons en 1998 : La Bouèze (6000 F pour un enregistrement et 5000 F pour l'hommage à Paul Sébillot), Dastum (25 000 F pour le fonctionnement et 50 000 F pour la numérisation des archives sonores) ; Au carrefour de la Gallésie, fête du 28 juin (20 000 F) ; Bodadeg ar sonerion bro Roazhon, soutien à l'ensemble des groupes du département par l'envoi d'enseignants vacataires (35 000 F) ; Kendalc'h (40 000 F) ; Seno Breizh, grand rassemblement de la fest-Yves à Sens-de-Bretagne (3000 F) ; Bertaeyn Galeizz, défense de la langue gallo (5000 F) ; Conseil culturel de Bretagne

(20 000 F). A noter : aucun soutien au Groupement culturel breton des pays de Vilaine n'a été voté en 1998.

Ce tour de la Région et des Départements, n'inclue pas administrativement la Loire-Atlantique. Cette présentation est loin d'être exhaustive, il n'existe pas en effet de ligne spécifique pour la musique traditionnelle. Les subventions versées dans ce domaine le sont dans le cadre de lignes budgétaires variées. Mais de manière générale, on peut le noter, elles se situent toujours à un niveau globalement insuffisant. Avec moins de 4% du budget général pour l'ensemble des actions culturelles et sportives, la part du gâteau ne peut être que bien maigre pour le secteur de la musique traditionnelle, question mathématique !

Christine Barbedet

* Numéro 153 de Musique Bretonne ; p 30.

À lire et à chanter

• 100^e numéro d'ArMen

En janvier dernier la revue ArMen publiait son centième numéro. Une édition spéciale qui "dresse sans complaisance des bilans essentiels et présente les points de vue de nombreux acteurs importants de la vie bretonne."

Un premier dossier traite de l'histoire et de l'identité bretonnes. L'historien Jean-Christophe Cassard et le sociologue Ronan Le Coadic parcourent quelque 2000 ans d'histoire et montrent pourquoi, il existe en Bretagne un sentiment identitaire fort.

Le second dossier est un véritable plaidoyer pour une Bretagne résolument contemporaine qui mise sur la "vitalité créatrice de l'identité bretonne", "sur un pouvoir régional aux compétences élargies et doté de réels moyens financiers, ainsi que sur la dynamique européenne."

Le troisième dossier aborde sous la plume de François de Beaulieu la nécessité vitale pour la Bretagne d'un développement durable en matière d'environnement.

Le quatrième dossier est une réflexion ouverte menée sur la coopération nécessaire entre pays celtiques, par Pierre-Yves Le Rhun. Pour clôturer avec la couleur des mots et le panache des idées, dix acteurs de la vie culturelle bretonne racontent la Bretagne de leur rêve. Le tout illustré par les œuvres contemporaines d'artistes résolument nourries par terre, mer et vent.

(Il est toujours possible de recevoir ce numéro spécial, en prenant contact avec Le Chasse-Marée / ArMen à Douarnenez : tél. 02 98 92 09 19.)

• Faire danser, chanter et dessiner une chanson traditionnelle

Le 6 décembre dernier, le département de musique traditionnelle de l'école de musique de Quimper, coordonné par Christian Faucheur, proposait à l'Auditorium quimpérois, les fruits d'une collaboration avec les danseurs de la fédération War'leur et les enfants de l'école des Beaux-arts. "L'idée était de pouvoir illustrer de la manière la plus forte possible les différentes versions de la mélodie Silvestrig." Thème musi-

cal qui accompagne l'histoire d'un père qui ne peut se résoudre à voir son fils Silvestrig partir à la guerre. « Nous pensions que la musique seule ne suffirait pas. », note Christian Faucheur. « Nous avons demandé aux enfants de l'atelier de Anne-Marie Lucas de l'école des Beaux-arts de Quimper d'illustrer les différentes versions du texte que nous avions, celles de Duhamel, La Villemarqué, et celles recueillies par Yann-Fañch Kemener. Ces dessins ont été utilisés pour faire une allée conduisant à l'auditorium de la Tour-d'Auvergne, lieu du concert où se sont succédés les ensembles de bombarde, de harpes, de cornemuses, les chanteurs, etc. » Les jeunes danseurs de la fédération War'leur ont accompagné les différents thèmes musicaux. « En tout, une heure de spectacle durant laquelle des extraits de textes étaient donnés. Une belle occasion de travail et d'échange ! », ponctue Christian Faucheur.

• Morceau d'humour

Tugdual Kalvez de Sant-Nolv, nous a fait parvenir un pilé menu de sa composition non dénué d'humour et de beaucoup d'humour sur l'histoire d'un "mammoth". Il redonne ainsi à la chanson traditionnelle toute sa place pamphlétaire ! Les propos étant bien sûr libres d'artiste... Alors si le cœur vous en dit, pourquoi pas vous ?

"Chanson dédiée aux parents qui n'ont pas eu la chance de pouvoir apprendre le breton dans leur jeunesse et qui veulent la donner à leurs enfants."

- 1- C'était un nouveau ministre
Entré au gouvernement (bis)
Qui voulait, le socialiste,
Dégraisser le mammoth chouan

Refrain
Allons, allons, Allègre
Allons allègrement !

- 2- Qui voulait, le socialiste,
Dégraisser le mammoth chouan
Il s'en prit, le sapré cuisire,
Au poste de Yann-Glaod Morvan
- 3- Mais celui-ci, pas novice
Fit donner de son olifant

Musique Bretonne n° 154 Meurzh / Ebrél 1999



- 4- Tous les amis du linguiste
Accoururent immédiatement
- 5- Le tonitruant ministre
Dû reculer promptement
- 6- Car les Bretons bretonnistes
Se méfient du pouvoir franc
- 7- Et un éléphant ministre
Ça vous trompe énormément
- 8- Pendant qu'il brame son catéchisme
Il s'en prend aux bretonnants
- 9- Et les classes bilinguistes
Il s'en va les supprimant
- 10- Va pas croire, sapré artiste
Qu'on rest'ra les bras ballants
- 11- Quel est donc le libelliste
Qui a levé ce compliment ?
- 12- C'est Tugdual l'ébéniste
Qui vous dit d'aller de l'avant !
(doubler le refrain pour terminer)

Tugdual Kalvez (31/01/1998)

• De la musique bretonne sur mars ?

Claudie André-Deshays, 7^e astronaute en France et première femme française de l'espace, est on le sait très attachée à la Bretagne. C'est dans la région rennaise qu'elle a dessiné ses premiers rêves d'enfant, la tête dans la lune. Pour marquer le prochain millénaire, Claudie nourrit un rêve un peu fou qu'elle révélait dans un article paru en janvier dernier dans le magazine américain *Airbone*. L'astronaute française vient d'être sélectionnée dans le cadre du programme américain et européen de lancement de la navette MAGE (Mars Geophysical Explorer) par Ariane 5. Le 17 décembre 2003, Claudie prendra place à bord de ce vol habité, destination mars pour le survol quelques heures seulement de Valles Marines, le plus grand canyon du Système solaire.

Comme une bouteille à la mer, Claudie a

décidé d'y lancer, et ce n'est pas simple techniquement, un boîtier électronique contenant une série d'enregistrements de chants de marins, à hisser, à ramer, à virer et à pêcher... Un geste symbolique d'ancrage du XXI^e siècle dans le cosmos qui marque l'attachement de l'astronaute à la Bretagne : « et qui sait... les Martiens seront peut-être sensibles à nos lignes mélodiques », livrait-elle avec humour.

• Un catalogue des fonds musicaux anciens conservés en Bretagne

313 manuscrits et imprimés du patrimoine musical des XVII^e et XVIII^e siècles, conservés au sein des archives départementales et diocésaines, des bibliothèques des grandes villes bretonnes et de la bibliothèque du Conservatoire national de région de Rennes, ont fait l'objet d'un inventaire. Celui-ci fut mené par l'Agence de coopération des bibliothèques de Bretagne (COBB), dans le cadre d'un programme national lancé par la Direction du livre et les Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles du Ministère de la Culture. Cet inventaire a donné lieu à l'édition d'un catalogue réalisé conjointement par la COBB et Musique et Danse en Bretagne (ex ARCoDAM). Une occasion unique de découvrir quelques-unes des richesses du fonds breton de musique savante, comme cette messe de Jean-Pierre Danigo (1752-1787), conservée par les Archives diocésaines de Vannes, éditée pour l'occasion par le centre de musique baroque de Versailles.

Le catalogue, au prix de lancement de 100 F (jusqu'au 30 mai), est disponible auprès des deux associations :
Musique et danse en Bretagne
1, rue du Prieuré - BP 55 - 35410 Châteaugiron
tél. 02 99 37 34 58
COBB
19 avenue de la Bataille-Flandres-Dunkerque -
35043 Rennes cedex - tél. 02 99 59 08 96.

Musique Bretonne n° 154 Mars / Avril 1999

Victor Gautier

Une vie de sonneur

En 1981, Michel Colleu rencontra Victor Gautier, lors des fêtes de la Saint-Loup à Guingamp. Ce dernier sonnait de la vielle avec les danseurs des Guédennes de Plaintel.

Dès son apparition sur scène, j'ai su que le musicien, qui avait alors soixante ans, tenait son art de la tradition. Victor, qui jouait debout, faisait corps avec sa vielle. Il avait une cadence remarquable et son répertoire était pour moi presque totalement nouveau : le sonnou tournait sur sa vielle des scottisches, mazures et autres danses en couples possédant une touche locale (les allumettes, des polkas piquées dansées en ronde, etc.) mais aussi des guédennes et balancières, danses à figures spectaculaires se faisant en quadrette où l'on soulève un moment sa cavalière ; et encore des rondes peu dansées dans les festoù-noz de ce début des années 1980, voire totalement délaissées, comme le passe-pied ou le tour sur le dret.

Un bon "doigté sur la manivelle"

Et le son ! Jamais je n'en avais entendu de pareil ! Quand la vielle à "Totor" se mettait à tourner, il en sortait un chaleureux fleuve de notes graves : le sonneur accordait son instrument bien plus bas que les deux accords officiels pronés à l'époque dans les stages, tant en Bretagne, que dans le centre de la France (généralement bourdons en sol et ré dièse, et chantrelles en ré dièse). Et par dessus – ou plutôt en parallèle, tellement on avait l'impression que ce second son était indépendant du premier – un bourdonnement de tambour, gras et grave, à l'ordonnement déroutant au premier abord, mais qui se révélait très vite envoûtant. Les coups de poignet de "Totor la Vielle", son "doigté sur la manivelle" selon son expression, étaient en réalité d'une remarquable précision pour la danse : la logique de ses tours de roue

était contenue dans les pas des danseurs... Quelle cadence !

Mais Victor Gautier n'était pas qu'un instrumentiste : animateur né, il chantait en jouant. Ce n'était généralement que quelques mots d'une polka piquée, ou des couplets du chant à danser qu'il sonnait, pour relancer l'intérêt, ou pour souligner un changement d'air. Et quand les danseurs se reposaient, notre sonneur en profitait pour mener, avec eux, des chants à la marche – toujours en tournant la manivelle bien sûr – car il possédait un abondant répertoire de chants à répondre.

Dès sa descente de la scène de Guingamp, je me précipitais pour rencontrer ce vieil homme, venant pour moi d'un autre monde (j'avais appris à jouer de la vielle en Normandie, où les derniers vieilles de tradition avaient disparus dans les années 1920 au plus tard). « Ah ! Tu joues aussi de la vielle ? Tiens je vais te montrer... » Et le sonnou d'interpréter une interminable série de sonneries de cor de chasse ! La discussion qui s'ensuivit m'apprit que le vieil homme adorait « les vieux airs, les tangos, les javas... tout ce que l'on chante ou danse dans les noces ».

Je n'étais pas le premier à rencontrer Victor Gautier qui avait sonné pour le cercle de Saint-Brieuc, mais je suis devenu depuis cette rencontre l'un de ses très rares "élèves". Je n'ai jamais manqué de l'écouter attentivement lors des cafés dansants organisés entre 1983 et 1986, par notre équipe du Collectif Vielle, et lors de nombreuses visites que nous lui rendions. Il nous accueillait toujours chaleureusement, avec son épouse Francine, et nous apprenait encore de nouveaux airs de danse, et surtout des chansons : Victor en a transmis des dizaines.

Le sonneur nous parlait de musique. Elle a marqué toute sa vie, à côté de son métier de jardinier, qu'il aimait également beaucoup. Et il égrenait toutes les occasions de fêtes qui punctuaient la vie quotidienne, depuis celles de l'Entre-deux-guerres jusqu'aux noces et aux bals d'aujourd'hui. Au fil de ces conversations, c'est



Noce à Plaintel en 1983 avec Victor Gautier (photo : Hervé Bidaut - Collectif Vielle & Violon en Bretagne)

toute l'évolution de la musique populaire de ce vingtième siècle autour de Saint-Brieuc qui défilait, car le musicien a connu plusieurs "carrières musicales", répondant toutes aux aspirations des gens du temps : Victor est d'abord un animateur, un ménestrier, qui répond aux besoins de gaieté des gens qui l'invitent.

Vielleux de routine, comme son père

Selon les anciens de Saint-Julien ou de Plaintel, le vieil homme était bien le portrait craché de son père. « Ben sonnou d'vielle, bon chanteur, le caractère enjoué comme lui, et le même petit nom ». Victor Gautier avait tout en effet pour prendre dignement la succession de Victor Gautier ! Né en 1921, c'est en écoutant son père, sonneur de routine, qu'il découvre la musique. Ce dernier, né en 1883, était dit-il : "meilleur que lui". Mais les vieil homme étaient alors nombreux dans la région, et Victor a également entendu José l'onnou, qui venait tuer le cochon à la maison, et qui essayait parfois la ribotte – c'est ainsi que son père appelait son instrument – ou encore Félix Gicquel. « Une fois la récolte battue, mon père et Félix prenaient leur vielle jaune (leur vielle) et c'était parti pour l'amusserie... » A seize ans, en 1937, Victor se met à la vielle, avec les conseils de son père, mais aussi à l'accordéon diatonique. Il mène sa première noce en 1939, à Plédran. « La journée, j'ai mené

le cortège à la vielle, et en soirée, pour le bal, je mélangeais les deux, vielle et accordéon. De ce jour-là, les gens ne demandaient plus le bonhomme (le père), ils demandaient le gars (...) J'étais jeune, je jouais de l'accordéon, et j'avais appris les nouvelles chansons ! » Victor sonne aussi lors des quêtes de la Passion, et de la Résurrection, des "boueries du premier d'an", des soirées de batteries (les "nicolaies"), des "gibonneries" (les tueries de cochon), et aussi des pileries de place, pendant l'Occupation...

Musicien de noces

A la libération, Victor, qui a appris l'accordéon chromatique, enchaîne les noces quasiment sans s'arrêter pendant près de deux ans. Si le rythme est ensuite moins soutenu, il ne cessera jamais de sonner aux noces, mariant trois générations dans la région de Saint-Brieuc, jusque dans les années 1980. Attentif à contenter tous les participants, il sait s'adapter aux jeunes sans jamais négliger les générations précédentes : il y joue, selon les moments de la noce, selon les familles, de la vielle et du chromatique. Le musette était sa musique préférée : il aura usé dans sa vie douze accordéons... et seulement quatre vieilles ! Mais il monte un petit orchestre avec guitare électrique et batterie pour pouvoir faire danser le soir au bal de noce, les airs des années soixante et soixante-dix.

Vielleux pour le "folklore"

Victor est sollicité dès 1953 par le cercle celtique de Penthievre, de Saint-Brieuc. Il y sonne à la vielle quelques uns de ses airs, et d'autres appris à la demande du cercle. Il réussit par exemple à adapter à la vielle le kost ar c'hoad... Les voyages, tant en France qu'à l'étranger, lui plaisent, mais il doit trop souvent refuser des noces, et il cesse d'accompagner le cercle en 1968. La vague "folk" des années 70 ne le concernera pas. La seule fois où il ira à un fest-noz (à Ploufragan), il sauvera la soirée en jouant les airs que les gens du pays savaient danser... « *Tous les autres airs, expliquait-il, étaient bretons, les danseurs ne les connaissaient pas !* »

Victor, vielleux breton

En retraite en 1982, il en profite pour sonner plus encore, tant à l'accordéon qu'à la vielle, pour les banquets de "quarantaine" ou de "cinquantaine" ou pour les noces. Il contribue à créer vers 1978 les Guédennes de Plain-tel, un groupe rassemblant les anciens du pays, qui pratiquent leurs danses locales, que Victor excelle à sonner à la vielle.

Seul vielleux n'ayant jamais cessé de jouer depuis son enfance, il conseille bien du monde. Qui n'a pas été un jour ou l'autre lui demander un air – que ce soit André Maillou ou d'autres musiciens de la génération de la Mirlitan-touille – ou lui demander un conseil pour "soigner sa vielle" ? Parmi ses visiteurs, Jean Quémard luthier qui s'est installé non loin de là à Plœuc, ou André Tardivel, dit "Hardivielle", pour une réparation ; ou encore Louis Morin, sonnou de vielle natif de Plœuc qui se remet à l'instrument de sa jeunesse, une fois revenu au pays après des décennies passées à Paris... Et il conseille Yves Labbé, Françoise Canonge, et les autres jeunes du Collectif Vielle!



"Totor la vielle" au paradis des sonneurs (M. Thersiquel).

Victor Gautier est allé rejoindre le paradis des sonneurs, le 27 janvier dernier. Avec lui disparaît l'un des tout derniers "maître sonneur" breton, dont l'art musical était intimement lié à un art de vivre. Et je n'oublierai jamais, parmi d'autres moments magiques, la noce à laquelle j'ai assisté en 1984, où "Totor la Vielle" ordonnait le cortège à la sortie de l'église, puis le menait, au son de la vielle et de la goule, jusqu'à la mairie, ou encore les cantiques sonnés et chantés dans la chapelle de Saint-Julien Ave Marie Stella, le Cantique à Sainte Anne... Une musique, une sonorité, une ambiance qui nous ramène tout droit à la Renaissance, voire au-delà !

Michel Colletu

- La vie de Victor Gautier a été évoquée dans un article d'Ar Men (n°49) par Yves Labbé. Certains éléments en sont repris ici.

- Victor Gautier sonne lui-même une partie de son répertoire dans le CD "Sonneurs traditionnels en Bretagne" (1983, 1993), réalisé par le Collectif Vielle.

On peut voir Victor Gautier mener une noce, faire danser les Guédennes, raconter son apprentissage de sonneur dans le film "La manie vielle en Bretagne" (13 minutes), réalisé par Mathilde Valverde, et produit par le Collectif Vielle.

Dastum Bro Leon

Le collectage : une priorité



(Dessin Didier Auffray)

« En dehors des choux, c'est bien connu, il n'y a plus rien dans le Léon... nombreux sont ceux qui ont définitivement rangé le Léon dans la rubrique désert culturel. Tout comme à Vire, il n'y a que des andouilles (charcutières) ou au Mans des rillettes, etc. En Bretagne, la cornemuse écossaise (le biniou) n'est-elle pas devenue le symbole bretons par excellence pour bon nombre de touristes (et s'il n'y avait que dans leur esprit...), » livre avec verve et piquant Claude Jacob, président de Dastum Bro Leon. Une manière d'illustrer, de manière colorée, la nécessité de continuer le travail de collectage.

Le collectage : une priorité

Il y a deux ans était créée l'antenne léonarde de Dastum : DBL. L'énergie du groupe s'est portée sur l'équipement des locaux à Lesneven. Des heures de permanences ont été ouvertes, le samedi, depuis janvier dernier, assurées par quelques membres de DBL. « Dastum Bro Leon devient quelque chose de palpable pour le public comme pour les élus locaux qui sont souvent plus sensibles à la vitrine qu'à ce qui l'y a dedans... », livre, toujours aussi caustique, le jeune président de l'antenne.

« Une permanence c'est très bien, mais la préoccupation première du groupe est le collectage. Notre rôle est de sauvegarder un maillon de ce qui

a façonné notre culture. Si les chants et la musique viennent tout de suite à l'esprit, la langue en est le principal vecteur sans oublier l'histoire. En effet, si des fonds sonores existent, ils ne sont pas suffisants pour se faire une idée exacte sur la tradition chantée dans le Léon. », précise Claude. L'année passée, plusieurs secteurs géographiques ont ainsi été explorés pour évaluer le travail restant à faire.

Pays pagan, secteur de recherche

« Nos recherches vont se concentrer sur le Pays Pagan (huit communes et leurs environs) en collaboration avec d'autres associations. Ce travail devrait déboucher sur une édition sonore orientée principalement sur la danse round en pays pagan. »

Comme l'explique Claude, le collectage dans le Léon fut pratiqué dès le début du XIX^e siècle par quelques érudits. Leurs principales préoccupations étaient de recueillir des récits anciens. Peu à peu, la ligne mélodique a suscité beaucoup d'intérêt. Dans un passé très récent, la musique a détrôné le texte et les moyens techniques ont permis la collecte de fonds sonores (chantés ou parlés) « mais aussi la sauvegarde d'une tradition sonnée, jusque là difficile à rendre sur papier, malgré l'importance de ce fonds, en quantité et qualité expressive. On s'aperçoit malheureusement qu'il est sous-exploité ».

Dastum Bro Leon

(suite)

Aujourd'hui la "musique bretonne" est à la mode, précise Max. Le kan-ha-diskan connaît lui aussi des adeptes de renom et séduit beaucoup de jeunes chanteurs. Le chant à répondre n'est pas en reste en ce qui concerne le pays vannetais ou le pays gallo. Et le Léon dans tout ça ?

« Le chant était le moyen le plus utilisé pour accompagner la danse pour ne pas dire le seul moyen. La technique employée est le chant à répondre (soliste-chœur). Les airs sont souvent simples. Les textes sont par contre très nombreux,

déclinés en de nombreuses versions que chaque soliste, menant la danse, prend plaisir à transformer, déformer, adapter à la situation. » Le pays pagan est à ce point de vue très particulier, chants bretons ou français, voire les deux, sont associés à des airs plus ou moins traditionnels. « Le tout se calant sur la danse sans règle définie donnant l'impression de faire deux choses en même temps... Quel programme ! On en reparlera sûrement quand notre collecte sera plus avancée. En attendant, faites comme chez nous, collectez... », ponctue le président de Dastum Bro Léon.

LE CHANT DE L'ALOUETTE

depuis 1976



Bombardes et biniou braz BOTUHA - Accordéon diatonique SALTARELLE (photo non contractuelle)
LIVRAISON RAPIDE

Magasin
de musique
et disques

Boutique
celtique

4, rue des Etats
de Bretagne
35600 REDON

"Pays de Vilaine" en Bretagne

tél. 02.99.71.30.72
fax. 02.99.72.44.94

Sur un air de galette

Au bar de la Trinquette, rue de Saint-Malo à Rennes, on ne ménage ni la chèvre, ni le chou, on affiche avec détermination un goût prononcé pour la galette du pays gallo, "bien épaisse", et la saucisse "pas grasse, cuite à point et surtout sans moutarde!"



Il y a quatre ans, une fameuse bone saerée, une bande de copains un peu goulapiaoés, décidait de créer la Sauvegarde de la galette saucisse bretonne : pour lutter contre « la galette cassante "made in Taiwan" et la saucisse congelée, parfois même grillée sur des plaques électriques... », souligne le président de l'association, Xavier Taheulle.

Ce qui ne devait être qu'au départ, un délire folaoad a fait des émules sur le "front de libération du sarrazin". Ils sont désormais 1000 adhérents, à vie, à s'être engagés à défendre un patrimoine gustatif unique, sans se prendre la tête, bousculant d'un grand éclat de rire bien musclé l'hégémonie d'un goût venu d'outre-atlantique. Et SGBS se donne des moyens de pro... superbe logo, tee-shirt imprimé, remis aux adhérents de l'association (pour un montant de 100 F). Aujourd'hui, SGBS ouvre un site Internet (<http://hyperkink> <http://www>) bien ficelé pour "promouvoir hors des frontières la galette saucisse". On y découvre les dix commandements de La SGBS, parmi lesquels le prix de la galette fixé à 2 euros et le poids de la saucisse estimé à plus de 120 gr. Pour accompagner leurs engagements de militants, le comité a composé "l'hymne à la galette", chanté sur l'air patriotique français.

Les joyeux drilles arpentent ainsi les marchés de la région pour dresser, sans complaisance, la liste des 17 vendeurs de galette dignes de toute leur confiance. Un 19 sur 20 a été attribué

à Daniel Villeneuve de "La galette rennaise", présent sur les marchés rennais, avec la mention "A ne manquer sous aucun prétexte et à consommer sans modération". Même note pour Jean-Pierre et Germaine Horvais du "Plaisir breton" de Melesse, seul référencé pour les soirs de match, route de Lorient à Rennes. Autre 19, pour Philippe et Josiane Tiercelin de saint-Hilaire-des-Landes, présent le samedi sur le marché de Fougères : "Du Morart ! Mōssieur."

La galette saucisse du pays gallo, la goûter, c'est l'adopter !

Christine Barbedet

HYMNE À LA GALETTE

C'est la Galette Saucisse
On la bouffe à deux mains
La Galette Saucisse
Sauvera le genre porcien.
Allons, Cochons, dans la Galette
Le jour du land est arrivé
Contre nous, d'la Francfort et d'la Baguette
Le Cochon breton s'est levé
Le Cochon breton s'est levé
Et sentez vous dans nos grillades
Puer merguez, chipolatas
Qui viennent jusque dans nos stades
Polluer nos panes, nos estomacs.
Debout, amis cochons
Qu'enfin sente le grillon
Mangeons, mangeons
La Galette Saucisse
Remplira nos bedons.



Clairseach

Aux origines de la harpe celtique

Clairseach, la harpe irlandaise : aux origines de la harpe celtique
Christine Y Delyn
Ed. Hent Telegg Breizh - 176 pages

Inspiré d'un mémoire de maîtrise soutenu, il y a une dizaine d'années, par Christine Rolin "Y Delyn", cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif réalisé avec deux facteurs de harpe et une harpiste, Violaine Mayor. Christine et ses amis nous proposent donc une réflexion documentée sur la harpe celtique depuis ses origines jusqu'à sa résurgence récente. A travers textes et illustrations, on suit l'évolution de l'ancienne harpe des irlandais, sa facture, les techniques de jeu, les répertoires, sans oublier un important rôle social et symbolique qui provoqua les foudres de Cromwell, au XVIII^e siècle.

En fait de harpe celtique, il faut comprendre ici, la *clairseach*, l'antique harpe à cordes métalliques jouée avec les ongles. N'y aurait-il rien à dire sur le modèle - son avatar plus récent - qui a été largement popularisé dans le monde entier avec 34, 36 cordes... en boyau puis en nylon ? On peut également regretter que ne soient pas évoqués, dans le chapitre consacré à la harpe "ancienne" au XX^e siècle, les recherches et travaux réalisés, après-guerre, par Jorj Cochevelou et Gildas Jaffrenou. Ces deux entrepreneurs



Bretons ont apporté chacun une contribution déterminante dans la réalisation d'un rêve collectif : la renaissance de la harpe celtique.

Yann Bertrand

¹ prononcer "klorchok"



Queen Mary Harp
XV^e siècle
(dessin de Denis Breter)

<p>Librairie An Alarc'h Mer et Pays celtiques Lizhenn, CD, Radoes Bijoux, ardoer Cartes postales</p>	<p>Leoroi An Alarc'h Mor ha Broioù kelt Lec'hioù, pladennoù Ketaoennoù Breizhoù, ardoer kartennoù post</p>
<p>5, rue Houernogle 22000 ST BRIEUC BRETAGNE Téléph., télécop. 33(0)296 083 083</p>	<p>5, rue Houernogle SANT BRIEG BREIZH Pl., peller 33(0)296 083 083</p>

Musique Bretonne n° 154 Meurzh / Ebril 1999

Discographie bretonne

Après le flot de nouveautés sorties pour les fêtes de fin d'année, le début d'année est plutôt calme, avec seulement trois sorties.

Parutions de janvier

Simon Alain (composition de)
Escalibur
Sony Musique,
TSR 492713-2
(Dis. Sony Musique)
[Musique celtique]

Compilation :
N°1 Celtic
Podis, Label Polygram,
564111-2
(Dis. Polygram)
[Compilation celtique]

Koskerien
Galop breton
Auto production, KOS
98/03
(Dis. Breizh Diffusion)
[Groupe de fest noz]

Nous avons découvert, seulement en fin d'année dernière, l'existence d'un producteur de la région parisienne qui possède à son catalogue plus de vingt-cinq productions sur la matière bretonne. Il est vrai que ses disques ne sont pas distribués chez les disquaires, mais principalement sur les marchés et dans les grandes surfaces. Le plus souvent à des prix très intéressants. On y retrouve bien sûr beau-

coup de fonds de catalogues sous la forme de compilations et de rééditions, mais aussi quelques groupes parisiens comme Orwen, Logod dall et Les Keurs Brized. Profitant de l'accalmie passagère sur le front des nouveautés, nous vous proposons ci-après la liste de ces productions, il semble que les dernières soient sorties à l'automne dernier.

Discographie DISCOVER :

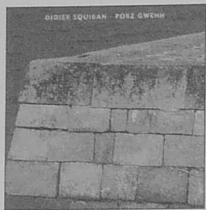
- 120 12 - Voyage en Bretagne, Vol.1
- 120 15 - *Bagad de Lann-Bihoué*
- 120 20 - *Les Keurs Brized* (et les chanteurs d'Ar Gazed *Veurz'h*) Ma Bretagne, Fest noz, vol. 1, [groupe de fest-noz de la région parisienne]
- 120 21 - *Les Keurs Brized* (et les chanteurs d'Ar Gazed *Veurz'h*), Ma Bretagne, fest-noz, Vol. 2
- 120 22 - Toute la Bretagne danse.
- 120 24 - Voyage en Bretagne, Vol. 2
- 120 25 - *Logod dall*, Ma Bretagne, fest-noz, Vol. 3, [Groupe de fest noz de la région parisienne]
- 120 26 - *Logod dall*, Ma Bretagne, fest-noz, Vol. 4.
- 120 32 - *Bagad de Lann-Bihoué*.
- 120 34 - *Djiboudjep*, Vol. 2, [compilation, réédition]
- 120 35 - *Djiboudjep*, Vol. 3, [compilation, réédition]
- 120 36 - *Sonerien Du*,

- Tredan, [réédition 1989]
- 120 44 - *Orwen*, Ma Bretagne, fest-noz, Vol. 5.
- 120 45 - *Botrel T.*, [réédition de 78t.]
- 120 46 - *Le Strat Olivier*, Vol.1, Bal en Bretagne
- 120 47 - Chants danses et mélodies de Bretagne [compilation Coop Breizh]
- 120 49 - *Kouerien*, Folk breton [réédition 33 t.]
- 120 53 - Nos belles anciennes bretonnes [compilation]
- 120 57 - *Le Strat Olivier*, Vol. 2, Bal en Bretagne
- 120 58 - Toute la Bretagne danse, Vol. 1 [compilation]
- 120 59 - Toute la Bretagne danse, Vol. 2 [compilation]

Après la parution de notre discographie dans quatre numéros de *Musique Bretonne*, le recensement des disques sortis fonctionne bien. Si vous constatez des erreurs ou des omissions, n'hésitez à pas nous contacter. On voudrait aussi remercier la librairie *An Alarc'h*, (5, rue Houenagle - 22000 Saint-Brieuc), pour son aide.

Contacts :
Christian Morvan
Tél. 02 96 68 05 99
Goulc'hen Mabrieu
Tél. 02 96 43 61 72

Musique Bretonne n° 154 Mars / Avril 1999



Didier Squiban
Porz Gwenn
L'Oz Production
Naive/Audivis

Qui a aimé Molène, album sorti il y a presque deux ans, aimera *Porz Gwenn*. 18 variations au piano dans la continuité de l'album précédent, à une nuance près, selon le compositeur : " le thème principal sert de base à des variations autour de danses, de gwerziou, de compositions ou improvisations. " Mais, le public n'y verra que du feu c'est bien du Squiban, encore du Squiban, toujours du Squiban... enregistré, cette fois-ci, à Saint-Claude, l'une des nombreuses chapelles du canton de Plougastel-Daoulas.

En prime, un livret illustré de magnifiques photographies de Michel Thersiquel.

Christine Barbedet



Kurun
Kej Mej
Déléc

Kurun, créé depuis cinq ans près de Quimper, s'intéresse à la musique à danser de Basse-Bretagne avec quelques incursions dans les rondes galleuses. Un mariage heureux et efficace de la bombarde de Yann-Fañh Le Coz et de la flûte traversière de Yann Cariou, appuyé par le jeu quasi oriental des percussions de Pierre Le Toux et la guitare acoustique de Roland Conq. Une virtuosité musicale qui leur permet d'évoluer sur d'autres rives culturelles sans jamais renier celle de leur terre d'origine. De superbes passages avec *Psalm*, *Kirkassi* et *Bonus Track*. Un enregistrement bien équilibré entre guitare et bombarde, flûte et percussions où chacun trouve sa juste place. Superbe !

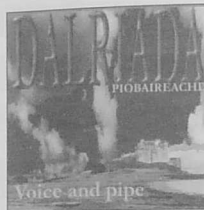
CB



Kalon ur Vamm
Sophie Le Hunsec
& Yves Ribis
Kerig - Pluriel

Kalon ur vamm veut créer une sorte de passage entre l'expression musicale contemporaine et les chants universels enfouis dans nos mémoires tels que les berceuses transmises de cœur à cœur depuis la nuit des temps. Nulle mièvrerie à l'écoute de ces chants d'amour maternel interprétés (et parfois composés pour ses enfants) par Sophie Le Hunsec dans le dialecte vannetais. Les arrangements de Yves Ribis sont doux et efficaces, sans jamais affaiblir les chansons, grâce aussi au choix habile des timbres de la guitare, des flûtes, des violons, de la harpe celtique et du quatuor Arz Nevez. Une mention toute particulière pour la première berceuse du disque destinée à Riwal, le plus jeune fils de Sophie : *Son a ra ar c'hloc'h evit monet da gousket, tout an dud zo sioul en ti, na ouilet ket ha kouskit !* Une réussite donc. De plus, vous pourrez vous exercer à chanter les chansons avec les versions instrumentales reprenant tous les titres dans la deuxième moitié du disque.

Yann Bertrand



Dalriada - Piobaireachd
Studio du coco blanc
Association Tribann
13, cité Kerléon
22660 Trélevorn.

Coup de chapeau à cet enregistrement soutenu par l'Association pour la promotion du Piobaireachd en Bretagne. Eric Freyssinet, interprète voix et cornemuse, ouvre ici une longue marche dédiée à cette grande cornemuse des clans d'Ecosse. Totalement imprégné de la sensibilité gaélique, le Piobroch atteint son apogée entre le XVI^e et le XVIII^e siècles, en terre de Dalriada. Ce répertoire se transmet oralement de maître à élève, grâce à un système unique : le Canntaireachd. Dans ce chant, les voyelles figurent les notes mélodiques et les consonnes définissent des mouvements ornementaux du doigté.

Eric Freyssinet mêle ici cette solitude vocale, empreinte d'une grande respiration spirituelle, avec le redoublement synthétique de la voix contemporaine qui s'enracine parfois dans une mémoire presque bouddhiste... Si le *i* glisse dans la vallée profonde des voyelles, le *r* cherche encore son trépas... A découvrir et à encourager.

CB



Bugale Ker-Lan a Gan
Adipho - Kevredigezh kerent
skolidi skolioù Larruen ha
Kergrist-Moelou.

Plijadur o deus bet sur-mat skolidi Kergrist-Moelou ha Larruen oc'h ober un tennad-hent gant o mouezhioù gant ar sonaozour-kaner eus Penn-ar-Bed Jean-Luc Roudaut. Kanaouennoù hengounel, tonioù bet savet gant an oberour tennennou bet skrivet gant ar vugale... Startijenn hag eürusted zo en dastumad-se ! Laouenn e vezemp bet avat o welet ar vugale lakaet un tammig muioc'h en a-raok. N'o deus ket bet gwir da gaout ar sono... Anat eo eta ne vezont ket klevet kenkoulz. Ur CD da selaou evel ma seller ouzh ul luc'hskeudenn, luc'hskeudenn ur c'hlas... gant JL Roudaut en a-raok war al leurenn. E gwerzh 100 L.

Une belle aventure pour les écoliers de Kergrist-Moelou et Lanrivain qui ont accompagné Jean-Luc Roudaut. Chants traditionnels, compositions de l'auteur, textes écrits par les enfants... On aurait aimé que les enfants soient un peu plus présents à la prise de son. Un CD comme une photo de classe sonore... avec Jean-Luc Roudaut, sur le devant de la scène. En vente 100 F. Contact : 02 96 45 76 31 ou 02 96 24 53 05

CB



L'étrange destin de Mathurin
Kerig Productions

Guide et conteur en forêt de Brocéliande depuis dix ans, Xavier Lesèche prend l'oreille de l'auditeur au pied du mot pour le mener par le bout du nez dans une course effrénée, sur les traces de Mathurin. Le conteur trouble l'eau de Barenton et pousse Matao de Concoret, " tordu et du corps et de la goule ", vers son destin. " Emborné " par cupidité ; réveillé par Ponthus, seigneur pourrissant ; transformé par les korrigans pour l'amour de Yolande, il se laissera porter par le vent du sud-est, lassé de " ses hommes cercueils qui portent en eux l'enfant qu'ils étaient ". Revenu au village, " le fouet claque, le cheval hennit trois fois, les roues de la charrette grincent ", l'accordéon emporte Mathurin... pour un final musical un peu trop bref !

Des histoires qui se cramponnent au souffle du conteur et rebondissent sur le violon de Pierrick Lemou et les touches " diaboliques " de Patrick Lefebvre. Un bon moment d'écoute à vivre en famille, avec le p'tit dernier blotti sur les genoux.

COURANT D'AIRS
INSTRUMENTS A VENT
VENTE ET LOCATION
BINIOU - BOMBARDES - CLARINETTES
FLUTES TRAVERSIERES BOIS - LOW WHISTLES TIN WHISTLES
Location - Dépôt-Vente - Achats Entretien - Réparation
181, rue de Nantes - 35000 Rennes
Tél/Fax 02.99.67.06.93



"Job Daoulas"
Yann Dour et mineur Swing
Editions Carubel
avec l'aide de l'ARCoDam.



Bienvenue à bord
Soldat Louis
Délic

Rythmes alanguis pour marches chaloupées, portées par des mélodies douces-heureuses pour guerriers d'opérette au repos ! Les textes un zeste "provoc" et bien tournés, sont desservis par la ligne musicale pas très musclée. Le ton est donné par les p'tits canotons jaunes de la pochette, on fait escale avec des marins d'eau douce qui invitent les rêves d'enfants à monter à bord, avec la "voix enchantresse" de Soldat Louis...

A chacun son voyage ! A noter : "En vrai", leur dernier CD s'est vendu à 70 000 exemplaires...

CB



CB



Chants et Musiques des Pays de l'Oust et du Lié
K7 Volume III 1997
Cercle celtique de Loudéac et Coop Breizh

Faisant suite aux précédentes éditions du même type (1994 et 1995) qui contenaient au total 110 chants, cette cassette contient 67 airs notés dans les 5 recueils édités par le Cercle Celtique de Loudéac. Marches, danses et chants à pause se succèdent dans la perspective de diffusion du travail important réalisé dans ces contrées de chanteurs. Une bonne place est cette fois laissée à la musique sonnée (binou, bombarde et accordéon) à laquelle Alain Le Noach et Jacqueline Druays rendent hommage. Airs déjà pratiqués et chants moins connus se succèdent, ici pour notre plaisir d'apprendre.

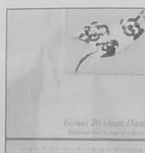
Emmanuel Cruel

Nous avons reçu :
Mary-Lou de Honky Tonk Music ;
Extraits de Kroazhent ;
Comence de Gwenvidik

Collection "Tradition vivante de Bretagne" Dastum

Coffret compact et livret

Cette collection de compacts montre que le dynamisme de la pratique de musique traditionnelle en Bretagne s'appuie sur une foule de chanteurs et de musiciens qui continuent de faire vivre ce patrimoine dans leur milieu d'appartenance.



Gouel 20 vloaz Dastum
Dastum fait le bouef à Berrien

Ce CD présente 16 airs et chants choisis parmi les centaines enregistrés pendant les 3 jours de la fête de la musique du 20^e anniversaire de Dastum à Berrien. Diversité des terroirs, des formes musicales, des interprètes...
DAS-120, CD/K7
70 mn, livret 40 p.
Ref. 08011 K7 70 F
Ref. 08012 CD/L 120 F



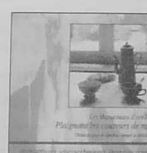
Quand les Bretons passent à table. Kanomp ouzh taol

Chants et musiques de toute la Bretagne sur le thème de la table, du cidre et de la fête. Avec Baron-Annex, A. Ebré, Charles Quimbert, P. Clessin, Y. Bastard, Choarezed Goadeg, E. Duval, J. Le Meur, L. Le Capitaine, Nanda et Ifig Troadeg...
DAS-121, CD 32 pl.
77mn, livret 96 p.
Ref. 08022 CD/L 135 F



Chant et veuze en Presqu'île guérandaise

Ce disque compact rassemble une quinzaine de chanteurs et quatre veuzous qui interprètent des airs de la presqu'île. Le livret présente le pays, la tradition chantée, les danses du fonds ancien (le rond et le bal paludiers) et la tradition de la veuze.
DAS-122, CD 23 pl.
73 mn, livret 60 p.
Ref. 08032 CD/L 135 F



Les Mangeouses d'oreilles
Chants et danses de Loudéac

Ce disque intitulé "Plaignons les coupeurs de nuit" présente le chant féminin tel qu'il est pratiqué dans les pays de Loudéac et Mûr-de-Bretagne. Ces mélodies et ces airs à danser prennent racine auprès de nos anciens et aboutissent logiquement à des compositions.
DAS-126, CD 24 pl.
73.40 mn, livret 48 p.
Ref. 08042 CD/L 135 F



Musiques et chants des pays de Pontivy. Baul et Poulart

Un tour d'horizon des pratiques vocales et instrumentales en pays vannetais de l'ancienne à la nouvelle génération. Avec P. Bihoué, Kerlenn Pondi, E. Le Provost, Carré Manchot, R. Le Pabig, Mme Le Floch, Dastumetion ar C'hrestez...
DAS-127, CD 15 pl./70 mn, livret 48 p.
Ref. 08052 CD/L 135 F



Veillées en Bretagne
Ur wezh 'ba bopred

Enregistré à l'occasion de veillées organisées par Dastum en 96-97, ce CD convie l'auditeur à un tour de Bretagne intimiste au cours duquel les participants, souvent jeunes et au talent prometteur, nous interprètent mélodies, marches, danses et contes de Haute ou Basse Bretagne.
DAS-128, CD 14 pl./72 mn, livret 48 p.
Ref. 08062 CD/L 135 F



Nantes en chansons

De la Révolution à Mai 68
L'histoire d'une ville et de ses habitants à travers des textes de chansons publiés en leur temps sur feuilles volantes. Le florilège d'une tradition. Avec les 4 Jeans, P. Couton et G. Fischer, G. Servat, R. Guillou, R. Brou, S. Girault, R. Bouthiller, Ch. Quimbert, M. Hamon, G. Rolland.
DAS-129, CD 21 pl./68mn15, livret 88 p.
Ref. 08072 CD/L 135 F



Filaj e Langidig

Autrefois, passé l'automne, près du feu, on filait, on réparait les outils, on faisait du chantait. Voici donc enregistrés des témoignages de la tradition du chant *a capella* en pays vannetais, chants à écouter et à répondre, par les meilleurs interprètes actuels.
DAS-130, CD 14 pl./72mn, livret 88 p.
Ref. 08082 CD/L 135 F

Un abonnement
Un CD = Offert !

Une compilation Coop Breizh
où l'on retrouve
de nombreux artistes bretons !



ABONNEMENT À "MUSIQUE BRETONNE"

NOM
Prénom
Adresse
Code postal Ville
Pays

Je souscris un abonnement de 6 numéros à la revue "Musique Bretonne" à partir du n°.....

Je joins un chèque de 120F (150F pour l'étranger) à l'ordre de Dastum, 16 rue de la Santé
35000 RENNES / ROAZHON

CHANTS À DANSER EN PRESQU'ÎLE GUÉRANDAISE

Dans la collection " Tradition vivante de Bretagne "

Ce disque compact contient vingt-deux chants à danser de la presqu'île guérandaïse, choisis parmi la centaine de ronds et bals enregistrés à Guérande depuis quelques années. Il présente un bel échantillon du pays paludier, du pays métayer et de Brière.

Avec Roland Brou, Raphaël Garcia, Philippe Guénégo, Roland Guillou, Janik Juteau, Yves Maurice, Marie-Annick Tobie, Catherine Riou, Marie-André Rivallant et de nombreux chanteurs et danseurs de la presqu'île.

CD 70mn ; livret 30 pages - Prix normal 135F. Prix souscription 100F.
Production Dastum, 16, rue de la Santé - 35000 Rennes.



Bon de souscription

Nom : Prénom :

Adresse :

Je commande dès aujourd'hui CD " Chants à danser en presqu'île guérandaïse ".

Je bénéficie du prix promotionnel de 100 F + 10 F (frais de port) au lieu de 135 F.

Soit : 110 FX = F

Je joins un chèque à l'ordre de DASTUM
adressé à Dastum, 16, rue de la Santé - 35000 Rennes.

Je recevrai ma commande dès la sortie du CD.

COOP



BREIZH

présente

Fest Deiz

Fest Noz

Printemps de Châteauneuf



Marchand - Kerjean
Feon - Lehart
Breudeur Morvan
Le Meur- Toutous
Bastard tad ha mab
Trouzerion
Kerdoncuff - Le Bihan
Le Roux - Dilasser
Le Vallégant - Miniou
Calvez- Bolloré
Hervieux - Beauchamp
Chantous de Loudia
Philippe - Thomas
Bavouzet - Maillet
Helias - Le Breton
Gwern - Talec - Leclere
Madec - Irvoas

Le fest deiz fest noz du Printemps de Chateauneuf est pour le sonneur et le chanteur un instant rare. Dès lors, s'affûtent les interprétations, se peaufinent les phrasés, s'établissent les joutes les plus brillantes.

Ce magnifique CD constitue une trace des meilleurs moments de vingt années de ce fest-noz de légende.

Coop Breizh et Yann Le Meur ont voulu transmettre ce morceau de «joyau populaire».

Voici ce plateau d'une exceptionnelle qualité, une source intemporelle devenue référence.

(Référence : CD 443 - Une des meilleures ventes de l'été 98, 4000 exemplaires vendus à ce jour)